

IV

Page 292 : 1. *Pelia*. Pélias n'avait pas rendu le trône à Jason, bien que celui-ci eût rempli toutes les conditions que son oncle lui avait imposées.

V

Page 298 : 1. *Mortale malum*. Éaque raconte à Céphale qui était venu au nom des Athéniens lui demander du secours contre Minos, les malheurs qui ont désolé ses états. Junon irritée contre l'île d'Égine, qui devait son nom à la mère d'Éaque, nymphe aimée de Jupiter, avait déchaîné contre les habitants une peste terrible.

Page 306 : 1. *Indefletæque*. Les ombres qui n'avaient pas reçu les honneurs de la sépulture étaient condamnées à errer cent ans sur les bords du Styx avant d'être admises dans leur dernière demeure. Comparez cette description de la peste avec celle que Virgile a tracée au troisième livre des Géorgiques, v. 476 et suiv., mais surtout à celle que Lucrèce a faite de la peste d'Athènes livre VI, 1135 et suivants.

VI

Page 308 : 1. *Dodanzo*. Près de la ville de Dodone, en Épire, était une forêt célèbre consacrée à Jupiter et dont les chênes rendaient des oracles par le murmure de leur feuillage.

Page 310 : 1. *Telamon*. Ce Télamon fils d'Éaque devint par la suite roi de Salamine, et fut le père d'Ajax et de Teucer.

— 2. *Myrmidonas*. Ce nom vient de *μύρμηξ*, fourmi.

Page 312 : 1. *Ad bella*. La guerre qui avait éclaté entre les Athéniens et Minos et pour laquelle Céphale était venu demander l'appui d'Éaque.

ARGUMENT

DU HUITIÈME LIVRE DU CHOIX DES MÉTAMORPHOSES
D'OVIDE.

-
- I. Dédale et Icare.
 - II. Perdix est métamorphosé en perdrix.
 - III. Le sanglier de Calydon.
 - IV. Dénombrement des chasseurs. Atalante.
 - V. La chasse. Exploits de différents héros et d'Atalante.
 - VI. Méléagre tue le sanglier ; jalousie de ses oncles ; il les met à mort.
 - VII. Douleur d'Althée, mère de Méléagre ; ses hésitations ; sa vengeance.
 - VIII. Mort de Méléagre. Métamorphose de ses sœurs.
 - IX. Thésée chez le fleuve Achélotis. Naïades métamorphosées en îles.
 - X. Philémon et Baucis.
 - XI. Protée et ses diverses formes. Érésichthon offense Cérès.
 - XII. Portrait de la Faim.
 - XIII. Supplice d'Érésichthon.
 - XIV. Dévouement de Métra, fille d'Érésichthon.

LIVRE HUITIÈME.

I. — DÉDALE ET ICARE. (V. 183-235.)

Dædalus ¹ interea Creten longumque perosus
Exsilium, tactusque soli natalis amore,
Clausus erat pelago. « Terras licet, inquit, et undas
Obstruat : at cælum certe patet ; ibimus illac :
Omnia possideat, non possidet aera Minos. »
Dixit, et ignotas animum dimittit in artes,
Naturamque novat : nam ponit in ordine pennas
A minima cœptas, longam brevior sequenti ²,
Ut clivo crevisse putes : sic rustica quondam
Fistula disparibus paulatim surgit avenis.
Tum lino medias et ceris alligat imas,
Atque ita compositas parvo curvamine flectit,

I

Cependant Dédale avait pris la Crète en aversion, et, fatigué d'un long exil, il brûlait de voir le sol natal, mais la mer le retient prisonnier. « Si Minos, dit-il, me ferme la terre et l'onde, du moins le ciel me reste ouvert ; c'est par là que nous partirons. Ce prince a beau être maître de tout, il n'est pas maître des airs. » Il dit, et tourne son esprit vers des inventions nouvelles. Il transforme la nature : il dispose par ordre des plumes en commençant par les plus petites, une longue était suivie d'une plus courte, si bien qu'elles semblaient croître par une gradation insensible. Ainsi voit-on la flûte rustique s'élever peu à peu formée de tuyaux d'inégale grandeur. Puis Dédale joint les plumes par le milieu avec du lin, à l'extrémité supérieure avec de la cire, et, quand elles sont ainsi disposées, il les courbe légèrement

LIVRE HUITIÈME.

I. — DÉDALE ET ICARE.

Interea Dædalus
perosus Creten
longumque exsilium,
tactusque amore
soli natalis,
clausus erat pelago.
Licet, inquit, obstruat
terras et undas,
at certe cælum patet ;
ibimus illac :
Minos possideat omnia,
non possidet aera.
Dixit, et dimittit animum
in artes ignotas,
novatque naturam :
nam ponit in ordine pennas
cœptas
a minima,
brevior sequenti longam,
ut putes crevisse
clivo :
sic quondam fistula rustica
surgit paulatim
avenis disparibus.
Tum alligat medias lino,
imas cera.
atque flectit
curvamine parvo

Cependant Dédale
ayant haï-fortement la Crète
et un long exil,
et touché par l'amour
du sol natal,
était enfermé par la mer.
Quoique, dit-il, il (Minos) ferme
les terres et les ondes,
mais du-moins le ciel est-ouvert ;
nous irons par-là :
que Minos possède tout,
il ne possède pas l'air.
Il a dit, et il dirige son esprit
dans des arts inconnus,
et il renouvelle la nature :
car il dispose en ordre des plumes
commencées (en commençant)
par la plus petite,
une plus courte suivant une longue,
de-sorte-que tu penserais qu'elles ont crû
par gradation :
ainsi d'ordinaire une flûte rustique
s'élève insensiblement
par des tuyaux-d'-avoine inégaux.
Puis il les attache au-milieu avec du lin,
à l'extrémité avec de la cire,
et il fléchit
par une courbure légère

Ut veras imitentur aves. Puer Icarus una
Stabat; et ignarus sua se tractare pericla,
Ore renidenti, modo, quas vaga moverat aura,
Captabat plumas, flavam modo pollice ceram
Mollibat, lusuque suo mirabile patris
Impediebat opus. Postquam manus ultima cœptis
Imposita est, geminas opifex libravit in alas
Ipse suum corpus, motaque pependit in aura.

Instruit et natum : « Medioque ut limite curras,
Icare, ait, moneo : ne, si demissior ibis,
Unda gravet pennas ; si celsior, ignis adurat :
Inter utrumque vola ; nec te spectare Booten ' :
Aut Helicen jubeo, strictumque Orionis ensem.
Me duce carpe viam. » Pariter præcepta volandi
Tradit, et ignotas humeris accommodat alas.
Inter opus monitusque genæ maduere seniles,
Et patriæ tremuere manus : dedit oscula nato
Non iterum repetenda suo ; pennisque levatus
Ante volat, comitique timet, velut ales, ab alto
Quæ teneram prolem produxit in aera nido,

pour qu'elles imitent les ailes véritables des oiseaux. Le jeune Icare se tenait auprès de lui ; il manie sans le savoir l'instrument de sa perte, et, le visage riant, tantôt il court après les plumes que soulève un souffle léger, tantôt il pétrit dans ses doigts la blonde cire, et retarde par ses jeux le travail admirable de son père. Lorsqu'il eut mis la dernière main à son œuvre, l'artiste s'élève lui-même sur deux ailes, et plane dans les airs qu'il agite.

Il instruit aussi son fils : « Icare, lui dit-il, n'oublie pas de suivre le milieu des airs ; car, si tu descends trop bas, la vapeur de l'eau appesantira tes ailes ; si tu t'élèves trop haut, l'ardeur du soleil les brûlera : vole entre deux. Je ne te recommande pas de regarder le Bouvier, ou Hélice, ou Orion à l'épée nue : guide ta course sur la mienne. » En même temps il lui enseigne l'art de voler, et lui adapte aux épaules des ailes inconnues jusqu'alors. Tout en travaillant, et en faisant ses recommandations, le vieillard sent ses joues s'humecter ; ses mains paternelles tremblent ; il donne à son fils des baisers qui devaient être les derniers, et s'élevant à l'aide de ses ailes, il vole le premier, plein de crainte pour son compagnon. Ainsi l'oiseau veille sur ses petits qui pour la première fois s'aventurent hors de leur nid dans les airs ;

ut imitentur aves veras,
compositas ita.
Icarus puer stabat una ;
et ignarus se tractare
sua pericula,
ore renidenti,
modo captabat plumas,
quas aura vaga moverat,
modo mollibat pollice
ceram flavam,
impediebátque suo lusu
opus mirabile patris.
Postquam ultima manus
imposita est cœptis,
opifex ipse libravit
suum corpus
in geminas alas,
penditque in aura mota.

Instruit et natum,
aitque : Icare, moneo,
ut curras limite medio ;
ne, si ibis demissior,
unda gravet pennas ;
si celsior,
ignis adurat :
vola inter utrumque.
Nec jubeo
te spectare Booten
aut Helicen,
ensemque strictum Orionis :
carpe viam me duce.
Tradit pariter
præcepta volandi,
et accommodat humeris
alas ignotas.
Genæ seniles maduere
inter opus monitusque,
et manus patriæ tremuere :
dedit suo nato oscula
non repetenda iterum,
levatusque pennis
antevolat,
timetque comiti,
velut ales,
quæ produxit in aera
ab nido alto
prolem teneram ;

pour qu'elles imitent les oiseaux véri-
ces plumes arrangées ainsi. [tables,
Icare enfant se tenait avec lui ;
et ignorant soi manier
ses propres dangers,
le visage souriant,
tantôt il cherchait-à-saisir les plumes,
que le soufle vagabond avait soulevées,
tantôt il amollissait avec son pouce
la cire jaune,
et il gênait par son jeu
l'ouvrage admirable de son père.
Après que la dernière main
eut été mise à l'entreprise,
l'artiste lui-même tint-en-équilibre
son corps
sur deux ailes,
et resta-suspendu dans l'air remué.

Il instruit aussi son fils,
et dit : Icare, je t'avertis, [milieu ;
afin que tu coures dans le chemin du-
de-peur-que, si tu iras (tu vas) trop-bas,
l'eau n'appesantisse tes ailes ;
si tu vas trop haut,
que le feu ne tes brûle :
vole entre l'un-et-l'autre.
Et je n'ordonne pas
toi regarder le Bouvier
ou Hélice,
et l'épée tirée (nue) d'Orion :
prends ta route moi étant guide.
Il lui transmet en-même-temps
les préceptes de voler,
et il lui adapte aux épaules
des ailes inconnues.
Ses joues séniles se mouillèrent
pendant le travail et les avertissements,
et ses mains paternelles tremblèrent :
il donna à son fils des baisers
ne devant pas être réitérés de nouveau,
et soulevé par ses ailes
il vole-en-avant,
et il craint pour son compagnon,
comme un oiseau,
qui a fait-sortir dans l'air
d'un nid élevé
sa progéniture délicate ;

Hortaturque sequi, damnosasque erudit artes ;
 Et movet ipse suas, et nati respicit alas.
 Hos aliquis, tremula dum captat arundine pisces,
 Aut pastor baculo, stivave innixus arator,
 Vidit et obstupuit; quique æthera carpere possent,
 Credidit esse deos. Et jam Junonia¹ læva
 Parte Samos fuerant Delosque Parosque relictæ;
 Dextra Lebynthos² erat, fecundaque melle Calymne ;
 Quum puer audaci cœpit gaudere volatu,
 Deseruitque ducem, cœlique cupidine tactus,
 Altius egit iter. Rapidi vicinia solis
 Mollit odoratas, pennarum vincula, ceras.
 Tabuerant ceræ: nudos quatit ille lacertos,
 Remigioque carens, non ullas percipit auras;
 Oraque cœrulea, patrium clamantia nomen,
 Excipiuntur aqua, quæ nomen traxit ab illo³.
 At pater infelix, nec jam pater: « Icare, dixit,
 Icare, dixit, ubi es? Qua te regione requiram,
 Icare? » Dicebat: pennas conspexit in undis,
 Devovitque suas artes, corpusque sepulcro
 Condidit; et tellus⁴ a nomine dicta sepulti.

il l'encourage à le suivre, et lui apprend un art funeste. Pendant qu'il remue lui-même ses ailes, il se retourne pour voir celles de son fils. Plus d'un pêcheur essayant de prendre le poisson avec un roseau tremblant, plus d'un berger penché sur sa houlette, plus d'un laboureur appuyé sur le manche de sa charrue, les aperçurent et furent frappés d'étonnement. En les voyant fendre l'air, ils les prirent pour des dieux. Et déjà ils avaient laissé à leur gauche Samos chère à Junon, et Délos, et Paros; Lébynthos était à leur droite ainsi que Calymne féconde en miel, quand le jeune Icare, prenant plaisir à ce vol hardi, abandonne son guide, et, désireux de se rapprocher du ciel, s'élève plus haut. Le voisinage du soleil ardent amollit la cire parfumée qui attachait ses plumes. Elle se fond : il agite ses bras dépourvus, et, privé de ses ailes, l'air ne le soutient plus. En appelant son père, il tombe, dans l'onde azurée qui a pris son nom. Cependant le père infortuné, qui déjà n'est plus père, s'écrie : « Icare, Icare, où es-tu ? Dans quelle contrée te chercherai-je ? » En parlant ainsi, il aperçut des plumes flotter sur les ondes. Alors il maudit son art; il recueille le corps de son fils et le met au tombeau. La terre qui l'a reçu, a gardé son nom.

hortaturque sequi,
 eruditque artes damnosas;
 et ipse movet suas alas,
 et respicit nati.
 Aliquis,
 dum captat pisces
 arundine tremula,,
 aut pastor innixus baculo,
 aratorve stiva,
 vidit hos et obstupuit ;
 creditique esse deos
 qui possent carpere æthera.
 Et jam Samos Junonia
 Delosque Parosque
 relictæ fuerant parts læva ;
 Lebynthos erat dextra,
 Calymneque fecunda melle ;
 quum puer cœpit gaudere
 volatu audaci,
 deseruitque ducem,
 tactusque cupidine cœli,
 egit iter altius.
 Vicinia solis rapidi
 mollit ceras odoratas,
 vincula alarum.
 Ceræ tabuerant :
 ille quatit lacertos nudos,
 carensque remigio,
 non percipit ullas auras ;
 oraque clamantia
 nomen patrium
 excipiuntur aqua cœrulea,
 quæ traxit nomen ab illo.
 At pater infelix,
 nec jam pater,
 dixit : Icare,
 Icare, ubi es ?
 Icare, qua regione
 te requiram ?
 Dicebat :
 adspexit pennas in undis,
 devovitque suas artes, [cro,
 condiditque corpus sepul-
 et tellus dicta
 a nomine sepulti.

et il l'exhorte à le suivre,
 et il lui enseigne des arts nuisibles ;
 et lui-même il remue ses ailes,
 et regarde-en-arrière celles de son fils
 Quelqu'un, [poissons
 tandis qu'il cherche-à-prendre des
 avec un roseau tremblant,
 ou quelque pasteur appuyé sur un bâton,
 ou quelque laboureur sur un manche-de-
 vit ceux-ci et fut-stupéfait; [charrue,
 et il crut eux être des dieux
 eux qui pouvaient prendre (fendre) l'air.
 Et déjà Samos de-Junon
 et Délos et Paros
 avaient été laissées du côté gauche ;
 Lébynthos était à-droite,
 et Calymne féconde en miel ;
 lorsque l'enfant commença à se réjouir
 d'un vol audacieux,
 et abandonna son guide,
 et touché du désir du ciel,
 il poussa le chemin plus haut.
 Le voisinage du soleil violent
 amollit les cires odorantes,
 liens des ailes.
 Les cires s'étaient fondues :
 celui-ci agite ses bras nus,
 et privé de son appareil-de-rames,
 il ne reçoit aucun air ;
 et sa bouche criant
 le nom paternel
 est reçue par l'eau azurée,
 laquelle tira son nom de lui.
 Mais le père malheureux,
 et n'étant plus père,
 dit : Icare,
 Icare, où es-tu ?
 Icare, dans quelle contrée
 te chercherai-je ?
 Il disait :
 Il aperçut des plumes sur les ondes,
 et il maudit ses arts, [tombeau,
 et il enferma le corps d'Icare dans un
 et la terre fut appelée
 du nom de celui qui y fut enseveli.

II. — PERDIX EST MÉTAMORPHOSÉ EN PERDRIX.
(V. 236-259.)

Hunc, miseri tumulo ponentem corpora nati,
Garrula ramosa prospexit ab ilice perdix,
Et plausit pennis, testataque gaudia cantu est :
Unica tum volucris, nec visa prioribus annis,
Factaque nuper avis, longum tibi, Dædale, crimen.
Namque huic tradiderat, fatorum ignara, docendam
Progeniem germana ¹ suam, natalibus actis
Bis puerum senis, animi ad præcepta capacis.
Ille etiam medio spinas in pisce notatas
Traxit in exemplum, ferroque incidit acuto
Perpetuos dentes et serræ repperit usum.
Primus et ex uno duo ferrea brachia nodo
Vinxit, ut, æquali spatio distantibus illis,
Altera pars staret, pars altera duceret orbem.
Dædalus invidit, sacraque ex arce Minervæ ²
Præcipitem misit, lapsum mentitus ; at illum,
Quæ favet ingeniis, exceptit Pallas, avemque
Reddidit, et medio velavit in aere pennis.
Sed vigor ingenii quondam velocis in alas
Inque pedes abiit ; nomen, quod et ante, remansit ³.

II

Pendant que Dédale ensevelit le corps de son malheureux fils, la perdrix babillarde l'aperçoit du haut d'une yeuse touffue ; elle bat des ailes, et témoigne sa joie par son chant. C'était alors le seul oiseau de cette espèce ; on n'en avait point vu de semblable dans les temps passés. C'était un oiseau nouvellement créé : éternel sujet d'accusation contre toi, ô Dédale. En effet, ta sœur, ignorant l'avenir, t'avait confié l'éducation de son fils : c'était un enfant qui avait vu douze fois l'anniversaire de sa naissance, et dont l'esprit était docile aux leçons. Il remarqua les arêtes de l'épine dorsale du poisson, et prenant de là un modèle, il tailla dans le fer aiguisé une série de dents, et inventa la scie. Ce fut encore lui qui le premier attachait à un même nœud deux branches de fer de manière qu'étant séparées par une distance égale, l'une demeurât fixe, pendant que l'autre décrirait un cercle. Dédale fut jaloux de son neveu : il le précipita du haut de la citadelle sacrée de Minerve, puis il fit courir le bruit que Perdix en était tombé. Mais Pallas, qui favorise le talent, reçut le jeune homme dans sa chute ; elle le métamorphosa en oiseau, et, au milieu des airs, le couvrit de plumes. La vivacité de son esprit jadis si actif passa dans ses pieds. Il garda le nom qu'il portait auparavant.

CHOIX DES MÉTAMORPHOSES. — LIVRE VIII. 325

II. — PERDIX EST MÉTAMORPHOSÉ EN PERDRIX.

Perdix garrula
prospexit ab ilice ramosa
hunc ponentem tumulo
corpora miseri nati,
et plausit pennis,
et testata est gaudia cantu :
volucris tum unica,
nec visa annis prioribus,
factaque nuper avis,
crimen longum tibi, Dædale.
Namque germana,
ignara fatorum,
tradiderat huic
progeniem docendam,
puerum bis senis natalibus
actis,
animi capacis ad præcepta.
Ille etiam
traxit in exemplum
spinas notatas
in medio pisce,
inciditque ferro acuto
dentes continuos,
et repperit usum serræ.
Primus et vinxit
duo brachia ferrea
ex uno nodo,
ut illis distantibus
spatio æquali,
altera pars staret,
altera pars duceret orbem.
Dædalus invidit,
misitque præcipitem
ex arce sacra Minervæ,
mentitus lapsum ;
at Pallas, quæ favet inge-
illum exceptit,
reddiditque avem,
et velavit pennis
in medio aere.
Sed vigor ingenii
quondam velocis
abiit in alas inque pedes ;
nomen, quod et ante,
remansit.

La perdrix babillarde
aperçut d'une yeuse branchue [beau
celui-ci (Dédale) plaçant dans le tom-
le corps de son malheureux fils,
et elle battit des ailes,
et attesta ses joies par son chant :
oiseau alors unique, [précédentes,
et n'ayant pas été vu dans les années
et fait récemment oiseau,
accusation longue contre toi, Dédale.
Car sa sœur,
ignorante des destins,
avait remis à celui-ci
sa progéniture devant être instruite,
un enfant de deux-fois six anniversaires
écoulés, [(d'instruction).
d'un esprit capable pour les préceptes
Celui-ci aussi
tira en exemple
les épines-dorsales observées
sur le milieu-du poisson,
et tailla-dans le fer aiguisé
des dents continues,
et il trouva l'usage de la scie.
Le premier aussi il attachait
deux bras de-fer
partant d'un seul nœud,
de manière que ceux-ci étant séparés
par un espace égal,
une partie restât-fixe,
l'autre partie traçât un cercle.
Dédale fut-jaloux,
et il l'envoya la-tête-en-avant [nerve,
du haut de la citadelle sacrée de Mi-
ayant dit-faussement qu'il était tombé ;
mais Pallas, qui favorise les talents,
le reçut,
et elle le rendit oiseau,
et le voila de plumes
au milieu-de l'air.
mais la vigueur de son esprit
jadis prompt
s'en alla dans ses ailes et dans ses pieds ;
le nom, qui était aussi auparavant,
lui resta.

Non tamen hæc alte volucris sua corpora tollit,
Nec facit in ramis altoque cacumine nidos;
Propter humum volitat, ponitque in sepibus ova,
Antiquique memor, metuit sublimia, casus.

III. — LE SANGLIER DE CALYDON.
(V. 267-297.)

Sparserat Argolicas ¹ nomen vaga Fama per urbes
Theseos ²; et populi, quos dives Achaïa ³ cepit,
Hujus opem magnis imploravere periculis.
Hujus opem Calydon ⁴, quamvis Meleagron haberet,
Sollicita supplex petiit prece. Causa petendi.
Sus erat, infestæ famulus vindexque Dianæ.
OËnea namque ferunt, pleni successibus anni,
Primitias frugum Cereri, sua vina Lyæo,
Palladios flavæ latices libasse Minervæ.
Cœptus ab agricolis, Superos pervenit ad omne
Ambitiosus honor. Solas sine ture relictas
Præteritæ cessasse ferunt Latoïdos aras.
Tangit et ira deos: « At non impune feremus,
Quæque inhonoratæ, non et dicemur inultæ, »
Inquit, et OËneos ultorem spreta per agros

Cependant cet oiseau ne prend pas un essor hardi; il ne construit pas son nid sur les branches ni sur les hautes cimes des arbres; il voltige près de terre, dépose ses œufs dans les haies, et, poursuivi par le souvenir de son ancienne chute, il craint de s'élever.

III

La Renommée vagabonde avait répandu le nom de Thésée dans les villes de la Grèce. Les peuples de la riche Achaïe implorent dans de grands périls le secours de son bras. Calydon l'implore aussi, quoiqu'elle possède Méléagre, et elle lui adresse d'inquiètes prières: un sanglier, instrument des vengeances de Diane irritée, en est la cause. OËnée, dit-on, à la suite d'une abondante récolte, avait offert à Cérès les prémices des biens de la terre, à Bacchus le vin qu'il aime, et à la blonde Minerve le suc de l'olive. Ces hommages fastueux, rendus d'abord aux dieux qui président aux champs, s'étendirent à tous les Immortels. Seule la fille de Latone fut oubliée; elle ne vit pas fumer l'encens sur ses autels délaissés. Les dieux ne sont point inaccessibles à la colère. « Non, nous ne laisserons pas cet outrage sans châtement, s'écria-t-elle, et si on ne nous rend aucun honneur, on ne dira pas aussi que nous ne savons pas punir. » Ainsi parle la déesse méprisée, et elle envoie dans les champs où règne OËnée,

Tamen hæc volucris
non tollit alte sua corpora,
nec facit nidos in ramis
cacumineque alto;
volitat propter humum,
ponitque ova in sepibus,
memorque casus antiqui,
metuit sublimia.

Cependant cet oiseau
n'élève pas haut son corps,
et il ne fait pas des nids dans les bran-
et sur une cime élevée; [ches
il voltige près de terre,
et dépose ses œufs dans les haies,
et se souvenant de sa chute antique,
il craint les lieux élevés.

III. — LE SANGLIER DE CALYDON.

Fama vaga
sparserat nomen Theseos
per urbes Argolicas;
et populi,
quos dives Achaïa cepit,
imploravere opem hujus
magnis periculis.
Calydon petiit opem hujus
prece sollicita,
quamvis haberet Meleagron.
Sus, famulus vindexque
Dianæ infestæ,
erat causa petendi.
Namque ferunt OËnea,
successibus anni pleni,
libasse Cereri
primitias frugum,
Lyæo sua vina,
flavæ Minervæ
latices Palladios.
Honor ambitiosus
cœptus ab agricolis
pervenit ad omnes Superos.
Ferunt
aras Latoïdos præteritæ
relictas solas sine ture
cessasse.
Ira tangit et deos:
At non feremus
impune,
quæque dicemur
inhonoratæ,
non et inultæ,
inquit;
et spreta misit
per agros OËneos.

La Renommée errante
avait répandu le nom de Thésée
à travers les villes argoliques (grecques);
et les peuples,
que la riche Achaïe a contenus,
implorèrent l'assistance de celui-ci
dans de grands périls. [ci
Calydon demanda l'assistance de celui-
avec une prière inquiète,
quoiqu'elle eût Méléagre.
Un sanglier, serviteur et vengeur
de Diane irritée, [mande].
était la cause de demander (de cette de-
Car on rapporte OËnée,
dans les succès d'une année abondante,
avoir offert à Cérès
les prémices des biens-de-la-terre,
à Bacchus ses vins,
à la blonde Minerve
les liqueurs de-Pallas (de l'olivier).
L'hommage fastueux [aux-champs
commencé par les dieux qui-président-
parvint (s'étendit) à tous les dieux.
On rapporte
les autels de la fille-de-Latone oubliée
laissés seuls sans encens
avoir chômé.
La colère touche aussi les dieux:
Mais nous ne supporterons pas cela
sans punir,
et nous qui serons dites
non-honorées, [gées,
nous ne serons pas dites aussi non-ven-
dit-elle;
et méprisée elle envoya
à travers les campagnes d'-OËnée.

Misit aprum, quanto majores herbida tauros
 Non habet Epirus, sed habent Sicula¹ arva minores.
 Sanguine et igne micant oculi; riget horrida cervix,
 Stantque velut vallum, velut alta hastilia, setæ.
 Fervida cum rauco latos stridore per armos
 Spuma fluit; dentes æquantur dentibus Indis;
 Fulmen ab ore venit, frondes afflatibus ardent.
 Is modo crescenti segetes proculcat in herba,
 Nunc matura metit fleturi vota coloni,
 Et Cererem in spicis intercipit; area frustra,
 Et frustra exspectant promissas horrea messes.
 Sternuntur gravidæ longo cum palmitæ fetus,
 Baccaque cum ramis semper frondentis olivæ.
 Sævité et in pecudes; non has pastorve canisve,
 Non armenta truces possunt defendere tauri.

IV. — DÉNOMBREMENT DES CHASSEURS. ATALANTE.
 (V. 298-303, 306, 308-309, 311, 313, 316-323.)

Diffugiunt populi, nec se, nisi mœnibus urbis,
 Esse putant tutos, donec Meleagros et una
 Lecta manus juvenum caluere cupidine laudis.
 Tyndaridæ² gemini præstantes, cæstibus alter,

un sanglier ministre de ses vengeance. L'Épire aux riches pâturages n'a pas de taureaux plus grands que ce monstre, et moins grands sont ceux que nourrissent les plaines de la Sicile. Le feu brille dans ses yeux rouges de sang; son cou velu se hérissé, et ses soies se dressent comme les pieux d'une palissade, comme une haute rangée de piques. Il pousse des grognements rauques, et une écume brûlante coule le long de ses larges flancs. Ses dents égalent celles de l'éléphant. La foudre sort de sa gueule, son souffle embrase les feuilles des arbres. Tantôt il foule en herbe les moissons naissantes, tantôt il les coupe dans leur maturité, et détruisant le blé en épis, force le laboureur à pleurer ses espérances déçues. C'est en vain que l'aire, en vain que les greniers attendent les récoltes promises. Les grappes pesantes tombent avec les longs ceps, et les fruits de l'olivier toujours vert avec ses rameaux. Le monstre tourne aussi sa fureur contre les troupeaux: ni les bergers, ni les chiens ne peuvent les défendre, et les farouches taureaux ne peuvent protéger les génisses.

IV

Les peuples fuient de toute part et ne se croient en sûreté que dans les murailles de la ville. Enfin Méléagre et une troupe de guerriers d'élite se rassemblent brûlant de s'illustrer. C'étaient les deux fils de Tyndare, remarquables l'un par son habileté à manier le ceste,

aprum ultorem,
 quanto
 Epirus herbida
 non habet tauros majores,
 sed arva Sicula
 habent minores.
 Oculi micant
 igne et sanguine;
 cervix horrida riget,
 setæque stant velut vallum,
 velut alta hastilia.
 Spuma fervida fluit
 cum stridore rauco
 per armos latos;
 dentes æquantur
 dentibus Indis;
 fulmen venit ab ore,
 frondes ardent afflatibus.
 Is modo proculcat segetes
 in herba crescenti,
 nunc metit vota matura
 coloni fleturi;
 et intercipit
 Cererem in spicis;
 area frustra,
 et horrea exspectant frustra
 messes promissas.
 Fetus gravidæ sternuntur
 cum palmitæ longo,
 baccaque olivæ
 semper frondentis
 cum ramis.
 Sævité et in pecudes;
 pastorve canisve
 non possunt defendere has,
 non tauri truces armenta.

un sanglier vengeur,
 en comparaison duquel-si-grand
 l'Épire couverte-d'herbe
 n'a pas de taureaux plus grands,
 mais les champs siciliens
 en ont de plus petits.
 Ses yeux brillent
 de feu et de sang;
 son cou hérissé est raide, [lissade,
 et ses soies se dressent comme une pa-
 comme de hautes piques.
 Une écume brûlante coule
 avec un grognement rauque
 le-long-de ses épaules larges;
 ses dents sont égales (ressemblent)
 aux dents indiennes (de l'éléphant);
 la foudre vient de sa gueule,
 les feuilles brûlent par ses souffles.
 Celui-ci tantôt foule les moissons
 en herbe croissante,
 tantôt il moissonne les vœux mûrs
 du laboureur qui pleurera;
 et il arrête
 Cérès (le blé) en épis;
 l'aire attend vainement,
 et les greniers attendent vainement
 les moissons promises.
 Les fruits pesants sont renversés
 avec le cep long,
 et (ainsi que) la baie de l'olivier
 toujours feuillu
 avec les branches. [peaux,
 Il sévit aussi contre les petits-trou-
 ou le berger ou le chien
 ne peuvent défendre ceux-ci, [peaux.
 ni les taureaux farouches les gros-trou-

IV. — DÉNOMBREMENT DES CHASSEURS. ATALANTE.

Populi diffugiunt,
 nec putant se esse tutos
 nisi mœnibus urbis,
 donec Meleagros,
 et una manus lecta juvenum
 caluere cupidine laudis.
 Gemini Tyndaridæ,
 præstantes alter cæstibus,

Les peuples fuient-de-différents-côtés,
 et ils ne pensent pas soi être en-sûreté
 sinon dans les murailles de la ville,
 jusqu'à ce que Méléagre [gens
 et avec lui une troupe choisie de jeunes-
 brûlerent du désir de la gloire.
 Les deux fils-de-Tyndare,
 remarquables l'un par les cestes,

Alter equo, primæque ratis molitor Iason¹,
 Et cum Pirithoo, felix concordia, Theseus,
 Leucippusque ferox, jaculoque insignis Acastus,
 Actoridæque pares, et missus ab Elide Phyleus.
 Nec Telamon aberat, magnique creator Achilles;
 Impiger Eurytion, cursuque invictus Echion,
 Hippasus, et primis etiamnum Nestor in annis,
 Ampycidesque² sagax, et adhuc a conjuge tutus
 OEclides³, nemorisque decus Tegeæa⁴ Lycæi.
 Rasilis huic summam mordebat fibula vestem;
 Crinis erat simplex, nodum collectus in unum;
 Ex humero pendens resonabat eburnea lævo
 Telorum custos; arcum quoque læva tenebat.
 Talis erat cultus: facies quam dicere vere
 Virgineam in puero, puerilem in virgine posses.

V. LA CHASSE. — EXPLOITS DES HÉROS ET D'ATALANTE.
 (V. 329-410.)

Silva frequens trabibus, quam nulla ceciderat ætas,
 Incipit a plano, devexaque prospicit arva.
 Quo postquam venere viri, pars retia tendunt;
 Vincula pars adimunt canibus; pars pressa sequuntur

l'autre par son adresse à dompter les chevaux, Jason qui construisit le premier navire, Pirithoüs et Thésée qu'unit une heureuse amitié, le farouche Leucippe, Acaste adroit à lancer un javelot, les deux fils d'Actor semblables l'un à l'autre, Phylée qu'envoie l'Élide. Là on voyait aussi Telamon, le père du grand Achille, l'infatigable Eurytion, Échion invincible à la course, Hippasus, et Nestor, alors dans la fleur de l'âge, le fils d'Ampycus qui lit dans l'avenir, le fils d'OEclée, qui n'avait point encore à craindre les pièges de son épouse, et l'héroïne de Tégée, la gloire du bois du Lycée. Une agrafe unie retenait le haut de sa robe; ses cheveux sans ornement étaient réunis en un seul nœud; sur son épaule gauche retentissait un carquois d'ivoire; sa main gauche tenait aussi un arc. Telle était sa parure: sur son visage brillaient les grâces d'une vierge alliées à la fierté d'un jeune homme.

V

Une épaisse forêt de grands arbres que tous les siècles avaient respectés, s'élève de la plaine, et domine les campagnes inclinées. Quand les chasseurs y sont arrivés, les uns tendent des filets, les autres détachent

alter equo, Iasonque molitor primæ ratis, et Theseus cum Pirithoo, felix concordia, feroxque Leucippus, Acastusque insignis jaculo, Actoridæque pares, et Phyleus missus ab Elide. Nec Telamon aberat, creatorque magni Achilles; impiger Eurytion, Echionque invictus cursu, Hippasus, et Nestor etiamnum in primis annis, sagaxque Ampycydes, et OEclides adhuc tutus a conjuge, Tegeæaque, decus nemoris Lycæi. Fibula rasilis mordebat huic summam vestem; crinis erat simplex, collectus in unum nodum; custos eburnea telorum, pendens ex humero lævo, resonabat; læva tenebat quoque arcum. Cultus erat talis: facies quam posses dicere vere virgineam in puero puerilem in virgine.	l'un par le cheval, et Jason constructeur du premier navire, et Thésée avec Pirithoüs, heureuse concorde, et le farouche Leucippe, et Acaste remarquable par le javelot, et les fils d'Actor semblables, et Phylée envoyé par l'Élide. Ni Telamon n'était-absent, et (ainsi que) le père du grand Achille; l'actif Eurytion, et Échion invincible par la course, Hippase, et Nestor encore-maintenant dans ses premières années, et le clairvoyant fils d'Ampycus, et le fils-d'OEclée encore en-sûreté du côté de son épouse, et la Tégéenne, gloire de la forêt du-Lycée. Une agrafe unie mordait (retenait) pour celle-ci le haut-du vêtement; [ments), sa chevelure était simple (sans orne- rassemblée en un seul nœud; [flèches, une boîte en-ivoire qui-contenait des pendant à son épaule gauche, résonnait; sa main gauche tenait aussi un arc. Le costume était tel: le visage tel que tu pourrais appeler véritablement un visage de-jeune-fille dans un garçon, un visage de-garçon dans une jeune fille.
--	---

V. — LA CHASSE. EXPLOITS DES HÉROS ET D'ATALANTE.

Silva frequens trabibus, quam nulla ætas ceciderat, incipit a plano, prospicitque arva devexa. Quo postquam viri venere, pars tendunt retia; pars adimunt vincula canibus;	Une forêt remplie d'arbres-de-futaie, laquelle aucun siècle n'avait coupée, commence à partir de la plaine, et regarde des champs inclinés. Dans-lequel-lieu après que les hommes furent arrivés, une partie tend des filets; une partie ôte les liens aux chiens;
--	--

Signa pedum, cupiuntque suum reperire periculum.
 Concava vallis erat, quo se demittere rivi
 Assuerant pluvialis aquæ. Tenet ima lacunæ
 Lenta salix, ulvæque leves, juncique palustres,
 Viminaque, et longa parvæ sub arundine cannæ¹.
 Hinc aper excitus medios violentus in hostes
 Fertur, ut excussis elisus nubibus ignis.
 Sternitur incursu nemus, et propulsa fragorem
 Silva dat. Exclamant juvenes, protentaque forti
 Tela tenent dextra, lato vibrantia ferro.
 Ille ruit, spargitque canes, ut quisque furenti
 Obstat, et obliquo latrantes dissipat ictu.
 Cuspis Echionio primum contorta lacerto
 Vana fuit, truncoque dedit leve vulnus acerno.
 Proxima, si nimiis mittentis viribus usa
 Non foret, in tergo visa est hæsurâ petito:
 Longius it²; auctor teli Pagasæus Iason³.
 « Phœbe, ait Ampycides, si te coluique coloque,
 Da mihi, quod petitur, certo contingere telo. »
 Qua potuit, precibus deus annuit: ictus ab illo est,

les chiens; d'autres suivent les traces du sanglier imprimées dans le sol, et brûlent de trouver l'ennemi qui doit causer leur perte. Il y avait une profonde vallée où se réunissaient les ruisseaux formés par les eaux pluviales. Au fond de ce marécage croissent le saule flexible, l'algue légère, le jonc des étangs, l'osier, et l'humble canne que domine le long roseau. C'est là qu'ils font lever le sanglier: le monstre se précipite avec impétuosité au milieu de ses ennemis, semblable à l'éclair qui jaillit du choc des nuages. Dans sa course il renverse les arbres qui se rompent en craquant. Les chasseurs poussent des cris, et de leurs bras robustes lui présentent des épieux armés d'un large fer. Le sanglier s'élance, disperse les chiens, qui s'opposent à son élan furieux, et par des coups obliques met en déroute la meute aboyante. Le premier Échion jette un trait, mais en vain; l'arme fait une légère blessure au tronc d'un érable. Un second javelot, s'il avait été envoyé avec moins de force, semblait devoir s'enfoncer dans le dos de l'animal: il va trop loin; c'était le Thessalien Jason qui l'avait lancé. « Phébus, s'écrie alors le fils d'Ampycus, si je t'ai toujours rendu, si je te rends encore un culte fidèle, accorde-moi la faveur que je te demande; fais que j'atteigne d'une main sûre le but que je vise! » Le dieu exauce cette prière

ars sequuntur signa pedum
 pressa,
 cupiuntque reperire
 suum periculum.
 Vallis concava erat,
 quo rivi aquæ pluvialis
 assuerant se demittere.
 Salix lenta
 tenet ima lacunæ,
 ulvæque leves,
 juncique palustres,
 viminaque, et cannæ parvæ
 sub longa arundine.
 Aper excitus hinc
 fertur violentus
 in medios hostes,
 ut ignis elisus
 nubibus excussis.
 Nemus sternitur incursu,
 et silva propulsa
 dat fragorem.
 Juvenes exclamant,
 tenentque dextra forti
 tela protenta,
 vibrantia ferro lato.
 Ille ruit, spargitque canes,
 ut quisque
 obstat furenti,
 et dissipat ictu obliquo
 latrantes.
 Cuspis contorta primum
 lacerto Echionio
 fuit vana,
 deditque vulnus leve
 trunco acerno.
 Proxima, si non foret usa
 viribus nimiis mittentis,
 visa est hæsurâ
 in tergo petito:
 it longius;
 Iason Pagasæus auctor teli.
 Phœbe, ait Ampycides,
 si coluique coloque te,
 da mihi
 contingere telo certo
 quod petitur.
 Deus annuit precibus,

une partie suit les traces des pattes du
 imprimées dans le sol, [sanglier
 et ils désirent trouver
 leur danger.
 Un vallon creux était,
 où les ruisseaux d'eau pluviale
 avaient coutume de se précipiter.
 Le saule flexible
 occupe le fond du marécage,
 et (ainsi que) des algues légères,
 et des joncs de-marais,
 et les osiers, et les cannes petites
 sous le long roseau.
 Le sanglier lancé hors-de-là
 se porte violent
 au milieu-des ennemis,
 comme le feu qui a jailli
 des nuages choqués.
 Le bois est renversé par le choc,
 et la forêt heurtée-en-avant
 donne du fracas.
 Les jeunes-gens poussent-des-cris,
 et ils tiennent d'une main droite forte
 des traits tendus-en-avant,
 étincelants par un fer large. [chiens,
 Celui-ci se précipite, et disperse les
 selon-que chacun d'eux
 se-tient-devant-lui furieux,
 et il dissémine par un coup oblique
 eux aboyant.
 La pointe (la lance) brandie d'abord
 par le bras d'Échion
 fut vaine,
 et elle donna une blessure légère
 à un tronc d'érable.
 La seconde, si elle n'avait pas usé
 des forces excessives de celui qui l'en-
 parut devant s'enfoncer [voyait,
 dans le dos visé:
 elle alla plus loin;
 Jason de-Pagase était l'auteur du trait.
 Phébus, dit le-fils-d'Ampycus,
 si et j'ai honoré et j'honore toi,
 donne-moi
 de toucher d'un trait sûr
 ce qui est visé par moi.
 Le dieu exauça ses prières,

Sed sine vulnere, aper : ferrum Diana volanti
 Abstulerat jaculo ; lignum sine acumine venit.
 Ira feri mota est, nec fulmine lenius arsit.
 Emicat ex oculis, spirat quoque pectore flamma.
 Utque volat moles adducto concita nervo¹,
 Quum petit aut muros aut plenas milite turres,
 In juvenes certo sic impete vulnificus sus
 Fertur, et Eupalamon² Pelagonaque, dextra tuentes
 Cornua, prosternit ; socii rapuere jacentes.
 At non letiferos effugit Enæsimus ictus,
 Hippocoonte satus : trepidantem et terga parantem
 Vertere succiso liquerunt poplite nervi.
 Forsitan et Pylius³ citra Trojana perisset
 Tempora ; sed sumpto posita conamine ab hasta,
 Arboris insiluit, quæ stabat proxima, ramis,
 Despexitque loco tutus, quem fugerat, hostem.
 Dentibus ille ferox in querno stipite tritis,
 Imminet exitio ; fidensque recentibus armis,
 Othriadæ magni rostro femur hausit adunco.
 At gemini, nondum cœlestia sidera, fratres⁴,
 Ambo conspicui, nive candidioribus ambo

autant qu'il est en son pouvoir ; le javelot frappe l'animal, mais sans le blesser : Diane en avait ôté la pointe dans le trajet ; le bois arrive sans fer. Le sanglier s'irrite ; sa colère est aussi terrible que la foudre. Le feu sort de ses yeux, sa poitrine exhale des flammes. Telle lancée par une corde tendue vole une lourde pierre contre des remparts ou des tours garnies de soldats, tel le monstre aux défenses meurtrières se précipite d'un élan sûr contre les chasseurs. Il renverse Eupalamus et Pélagon qui conduisaient l'aile droite ; leurs compagnons les relèvent et les emportent. Mais Enésimus, fils d'Hippocoon, n'évita pas le coup mortel : tremblant il se préparait à fuir ; il tombe, les jarrets coupés. Peut-être aussi le héros de Pylès aurait-il péri avant la guerre de Troie, si, prenant son élan à l'aide de sa lance appuyée sur le sol, il n'avait sauté sur les branches d'un arbre qui s'élevait près de là. Du haut de ce sûr asile, il voit à ses pieds l'ennemi qu'il vient de fuir. Furieux, le monstre frotte ses défenses contre le tronc d'un arbre, et poursuit le carnage ; confiant dans ses armes fraîchement aiguës, il perce de sa dent recourbée la cuisse du fils d'Orthias, à la haute stature. Cependant les deux jumeaux, qui n'étaient pas encore des astres du ciel, tous deux également remarquables, tous deux portés sur des chevaux plus blancs

qua potuit :
 aper ictus est ab illo,
 sed sine vulnere :
 Diana abstulerat ferrum
 telo volanti ;
 lignum venit sine acumine.
 Ira feri mota est,
 nec arsit lenius
 fulmine.
 Flamma emicat ex oculis
 spirat quoque pectore.
 Utque volat moles
 concita nervo adducto,
 quum petit aut muros
 aut turres plenas milite,
 sic sus vulnificus
 fertur impete certo
 in juvenes,
 et prosternit
 Eupalamon Pelagonaque,
 tuentes cornua dextra ;
 socii rapuere jacentes.
 At Enæsimus,
 satus Hippocoonte,
 non effugit ictus letiferos :
 nervi, poplite succiso,
 liquerunt trepidantem
 et parantem vertere terga.
 Forsitan et Pylius perisset
 citra tempora Trojana
 sed conamine sumpto
 ab hasta posita,
 insiluit ramis arboris,
 quæ stabat proxima,
 tutusque loco despexit
 hostem quem fugerat.
 Ille ferox,
 dentibus tritis in stipite,
 imminet exitio ;
 fidensque armis recentibus,
 hausit rostro adunco
 femur magni Othriadæ.
 At fratres gemini,
 nondum sidera cœlestia,
 ambo conspicui,
 vectabantur ambo equis
 candidioribus nive ;

par-où il put :
 le sanglier fut frappé par celui-là,
 mais sans blessure :
 Diane avait enlevé le fer
 au trait pendant-qu'il-volait ;
 le bois vint sans pointe.
 La colère de l'animal fut soulevée,
 et elle ne s'enflamma pas plus douce-
 que la foudre. [ment
 La flamme s'élance de ses yeux,
 elle souffle aussi de sa poitrine.
 Et comme vole une masse (une lourde
 lancée par une corde tendue, [pierre`
 lorsqu'elle se-dirige ou vers des murs
 ou des tours pleines de soldats,
 ainsi le sanglier qui-blesse
 est porté avec une impétuosité sûre
 contre les jeunes-gens,
 et il terrasse
 Eupalamus et Pélagon,
 défendant les ailes droites ;
 leurs compagnons enlevèrent eux gisant.
 Mais Enésimus,
 fils d'Hippocoon,
 n'évita pas les coups mortels :
 les nerfs, le jarret étant coupé,
 manquèrent à lui tremblant
 et se-préparant à tourner le dos.
 Peut-être aussi le Pylien aurait péri
 en-deçà des (avant les) temps troyens ;
 mais son élan ayant été pris
 à-l'aide-de sa lance appuyée sur la terre,
 il sauta-sur les branches d'un arbre,
 qui se dressait très-proche, [haut-
 et en-sûreté par le lieu il regarda-d'en-
 l'ennemi qu'il avait fui.
 Celui-ci furieux, [trone,
 ses dents ayant été frottées contre un
 presse la perte de ses ennemis ;
 et confiant dans ses armes fraîches,
 il perça de son groin recourbé
 la cuisse du grand fils-d'-Orthias.
 Mais les frères jumeaux, [tes,
 qui n'étaient pas-encore des astres céles-
 tous-deux remarquables, [vaux
 étaient portés tous-deux par des che-
 plus blancs que la neige ;

Vectabantur equis ; ambo vibrata per auras
 Hastarum tremulo quatiebant spicula motu.
 Vulnera fecissent, nisi setiger inter opacas,
 Nec jaculis, isset, nec equo loca pervia, silvas.
 Persequitur Telamon ; studioque incautus eundi,
 Pronus ab arborea cecidit radice retentus.
 Dum levat hunc Peleus, celerem Tegeæa sagittam
 Imposuit nervo, sinuatoque expulit arcu.
 Fixa sub aure feri summum destrinxit arundo
 Corpus, et exiguo rubefecit sanguine setas.
 Nectamen illa sui successu lætior ictus,
 Quam Meleagros, erat : primus vidisse putatur,
 Et primus sociis visum ostendisse cruorem,
 Et, « Meritum, dixisse, feres virtutis honorem. »
 Erubuere viri ; seque exhortantur, et addunt
 Cum clamore animos, jaciuntque sine ordine tela :
 Turba nocet jactis, et, quos petit, impedit ictus.
 Ecce furens contra sua fata bipennifer Arcas¹ :
 « Discite femineis quid tela virilia præsent,
 O juvenes, operique meo concedite, dixit.
 Ipsa suis licet hunc Latonia protegat armis,

que la neige, balançant tous deux leurs bras, brandissaient dans les airs les pointes de leurs dards. Ils auraient blessé le sanglier, si celui-ci ne s'était enfoncé dans un épais taillis, impénétrable aux traits et aux chevaux. Télamon l'y poursuit, mais, dans son ardeur imprudente, il est arrêté par une racine d'arbre et tombe en avant. Pendant que Pélée le relève, Atalante pose une flèche rapide sur la corde de son arc, le bande, et tire. Le trait pénètre sous l'oreille de l'animal qu'il blesse légèrement ; quelques gouttes de sang ont rougi ses soies. Atalante s'applaudit de ce succès, mais moins que Méléagre. Le premier, croit-on, il voit couler le sang, le premier il le montre à ses compagnons, et : « Vous avez mérité, dit-il à la jeune fille, le prix de la valeur ; vous l'aurez. » Les chasseurs rougissent ; ils s'excitent les uns et les autres, et s'encouragent par des cris. Ils jettent sans ordre une grêle de traits, qui, trop nombreux, s'embarrassent les uns les autres, et nuisent aux coups qu'ils veulent porter.

Mais voici que l'Arcadien Ancée, armé d'une hache à deux tranchants, Ancée que sa fureur pousse au-devant de sa perte, s'écrie : « Guerriers, apprenez combien le bras d'un homme est plus vigoureux que celui d'une femme ; faites-moi place pour que je frappe. La fille de Latone elle-même a beau de ses armes protéger ce

ambo quatiebant
 motu tremulo
 apicula hastarum
 vibrata per auras.
 Fecissent vulnera,
 nisi setiger isset
 in silvas opacas,
 loca pervia nec jaculis,
 nec equo.
 Telamon persequitur,
 incautusque studio eundi,
 cecidit pronus
 retentus ab radice arborea.
 Dum Peleus hunc levat,
 Tegeæa imposuit nervo
 sagittam celerem,
 expulitque arcu sinuato.
 Arundo fixa sub aure feri
 destrinxit summum corpus,
 et rubefecit setas
 sanguine exiguo.
 Nec tamen illa erat lætior
 successu sui ictus,
 quam Meleagros :
 putatur vidisse primus,
 et ostendisse primus sociis
 cruorem visum,
 et dixisse :
 Feres honorem meritum
 virtutis.
 Viri erubuere ;
 seque exhortantur,
 adduntque animos
 cum clamore,
 jaciuntque tela sine ordine.
 Turba jacet jactis,
 et impedit ictus
 quos petit.
 Ecce Arcas
 bipennifer,
 furens contra sua fata,
 dixit :
 Discite, o juvenes,
 quid tela virilia
 præsent femineis,
 concediteque meo operi.
 Licet Latonia ipsa

tous-deux agitaient
 avec un mouvement tremblant
 les pointes des javelines
 balancées dans les airs.
 Ils auraient fait des blessures,
 si l'animal hérissé-de-soies n'était allé
 dans des forêts touffues,
 lieux accessibles ni aux traits,
 ni à un cheval.
 Télamon le poursuit, [ler,
 et imprudent par l'empressement d'al-
 il tomba penché-en-avant
 ayant été arrêté par une racine d'arbre.
 Tandis-que Pélée le relève,
 la Tégéenne plaça-sur la corde
 une flèche rapide,
 et la fit-partir de l'arc courbé (tendu).
 Le roseau enfoncé sous l'oreille de l'a-
 effleura la surface-du corps, [nimal
 et rougit les soies
 avec un sang peu-abondant. [joyeuse
 Et cependant celle-là n'était pas plus
 du succès de son coup,
 que Méléagre :
 il est cru avoir vu le premier,
 et avoir montré le premier à ses com-
 le sang qu'il avait vu, [pagnons
 et avoir dit :
 Tu remporteras l'honneur (le prix)
 de la valeur. [mérité
 Les hommes rougirent ;
 et ils s'exhortent,
 et ils s'ajoutent du courage
 avec un cri (en criant),
 et ils jettent des traits sans ordre.
 La foule de ceux qui lancent nuit aux
 et empêche les coups [traits lancés,
 que cette foule cherche-à-porter.
 Voici que l'Arcadien
 à la hache-à deux tranchants,
 furieux d'une manière-contraire à ses
 a dit : [destins,
 Apprenez, ô jeunes-gens,
 en quoi les traits des-hommes
 l'emportent sur ceux des-femmes,
 et retirez-vous pour mon œuvre.
 Quoique la fille-de-Latone elle-même

Invita tamen hunc perimet mea dextra Diana. »
Talia magniloquo tumidus memoraverat ore,
Ancipitemque manu tollens utraque securim,
Institerat digitis, primos suspensus in artus.
Occupat audentem, quaque est via proxima leto,
Summa ferus geminos direxit ad inguina dente
Concidit Ancæus, glomerataque sanguine multo
Viscera lapsa fluunt, madefactaque terra cruore est.

Ibat in adversum proles Ixionis hostem,
Pirithous, valida quatiens venabula dextra.
Cui procul Ægides : « O me mihi carior, inquit,
Pars animæ consiste meæ ; licet eminus esse
Fortibus ; Ancæo nocuit temeraria virtus. »
Dixit, et ærata torsit grave cuspidè cornu :
Quo bene librato, votique potente futuro,
Obstitit æsculea frondosus ab arbore ramus.

VI. — MÉLÉAGRE TUE LE SANGLIER ; SES ONCLES SONT JALOUX
DE LUI ; IL LES TUE.

(V. 411-444.)

Misit et Æsonides jaculum, quod casus ab illo
Vertit in immeriti fatum latrantis, et inter
Ilia conjectum, tellure per ilia fixum est.

monstre, il tombera pourtant sous mes coups malgré Diane. » Telles étaient les insolentes paroles qu'avait prononcées sa bouche superbe. Il lève de ses deux mains sa hache à double tranchant, et se dresse sur la pointe des pieds ; mais le sanglier prévient l'audacieux, et dirige ses deux défenses vers le haut de l'aine, là où toute blessure est suivie d'un prompt trépas. Ancée tombe ; ses entrailles s'échappent en masse avec des flots de sang qui rougissent la terre.

Le fils d'Ixion, Pirithoüs, marchait à la rencontre de l'ennemi, brandissant un épieu d'une main robuste. « O toi qui m'es plus cher que la vie, lui crie de loin le fils d'Égée, toi qui es une partie de moi-même, arrête-toi ; nous pouvons déployer de loin notre valeur ; Ancée a péri victime de son courage téméraire. » Il dit, et jette un pesant javelot à la pointe d'airain. Le trait bien lancé aurait atteint le but, si la branche feuillue d'un chêne ne l'avait arrêté.

VI

Le fils d'Éson envoie aussi un javelot, que le hasard détourne du but ; il frappe un innocent limier, pénètre dans ses entrailles, et après les avoir traversées, s'enfonce dans la terre.

protegit hunc suis armis,
mea dextra tamen
perimet hunc invita Diana.
Tumidus memoraverat talia
ore magniloquo,
tollensque utraque manu
securim ancipitem,
institerat digitis,
suspensus in primos artus.
Ferus occupat audentem,
direxitque geminos dentes
ad summa inguina
qua via est proxima leto.
Ancæus concidit,
visceraque glomerata
lapsa sanguine multo
fluunt,

[re.

terraque madofacta est oruo-

Pirithous, proles Ixionis,
ibat in hostem adversum,
quatiens venabula
dextra valida.
Cui Ægides procul :
O carior mihi me,
inquit,
pars meæ animæ, consiste ;
licet esse fortibus eminus ;
virtus temeraria
nocuit Ancæo.
Dixit, et torsit cornu grave
cuspidè ærata.
Quo librato bene,
futuroque potente voti,
ramus frondosus
ab arbore æsculea
obstitit.

protège celui-ci de ses armes,
ma main droite cependant
fera-périr celui-ci malgré Diane. [roles
Enflé d'orgueil il avait dit de telles pa-
avec une bouche vantarde,
et levant de l'une-et-l'autre main
sa hache à-double-tranchant,
il s'était dressé sur les doigts des pieds,
suspendu sur les extrémités-de ces mem-
L'animal prévient lui osant, [bres.
et il dirige ses deux dents
vers le haut-de l'aine, [mort.
par-où la voie est la plus proche à la
Ancée tombe,
et ses entrailles pelotonnées
ayant glissé avec un sang abondant
coulent,

et la terre fut humectée de sang.

Pirithoüs, progéniture d'Ixion,
marchait contre l'ennemi qui était en-
agitant un épieu [face,
d'une main droite robuste.
Auquel le fils-d'Égée de-loin :
O toi plus cher à moi que moi-même,
dit-il,
partie de mon âme, arrête-toi ; [loin ;
il est permis à nous d'être braves de-
son courage téméraire
a nui à Ancée. [sant
Il dit, et il brandit un cornouiller pe-
d'une pointe (à la pointe) d'airain.
Lequel ayant été balancé bien,
et devant être en possession du vœu,
une branche feuillue [(atteindre le but)
d'un arbre de-chêne
fit-obstacle.

VI. — MÉLÉAGRE TUE LE SANGLIER ; SES ONCLES SONT JALOUX
DE LUI ; IL LES TUE.

Æsonides
misit et jaculum,
quod casus vertit ab illo
in fatum
latrantis immeriti,
et conjectum inter ilia
fixum est tellure

Le fils-d'Éson
envoya aussi un javelot, [sanglier
que le hasard détourna de celui-là (du
pour le destin (pour la mort)
d'un aboyant (d'un chien) innocent,
et enfoncé dans ses entrailles,
il se fixa dans la terre

At manus OEnidæ variat; missisque duabus,
 Hasta prior terra, medio stetit altera tergo.
 Nec mora, dum sævit, dum corpora versat in orbem,
 Stridentemque novo spumam cum sanguine fundit,
 Vulneris auctor adest, hostemque irritat ad iram,
 Splendidaque adversos venabula condit in armos.
 Gaudia testantur socii clamore secundo,
 Victricemque petunt dextræ conjungere dextram,
 Immanemque feram multa tellure jacentem
 Mirantes spectant; neque adhuc contingere tutum
 Esse putant, sed tela tamen sua quisque cruentat.
 Ipse pede imposito caput exitiabile pressit,
 Atque ita : « Sume mei spoliū, Nonacria¹, juris,
 Dixit, et in partem veniat mihi gloria tecum. »
 Protinus exuvias, rigidis horrentia setis
 Terga dat, et magnis insignia dentibus ora.
 Illi lætitiæ est, cum munere, muneris auctor.
 Invidere alii, totoque erat agmine murmur.
 E quibus, ingenti tendentes brachia voce :

Cependant le fils d'OEnée lance deux traits avec un succès différent : le premier se fixe dans le sol, le second au milieu du dos de l'animal. Le sanglier furieux se tourne sur lui-même, et vomit en frémissant de l'écume avec un sang nouveau. Le vainqueur ne le laisse pas respirer; il accourt, irrite la colère de son ennemi, et lui plonge en face dans l'épaule un épéu étincelant. Ses compagnons témoignent leur joie par des cris d'allégresse; ils brûlent de presser dans leurs mains la main du vainqueur. Ils contemplent avec étonnement cette bête énorme dont le corps couvre un vaste espace; ils ne croient pas qu'il soit encore prudent d'y toucher, mais chacun pourtant trempe ses javelots dans le sang du monstre. Méléagre posant alors le pied sur cette tête funeste : « Vierge de Nonacris, dit-il, recevez cette dépouille qui m'appartient, et partagez ma gloire. » En parlant ainsi, il lui offre la peau du sanglier, hérissée de soies rudes, et cette gueule armée de dents d'une grandeur prodigieuse. Atalante est charmée à la fois du présent et de celui qui l'offre.

Mais les autres sont jaloux; des murmures circulent dans toute la foule. Parmi les chasseurs, les fils de Thestius, levant le bras,

per ilia.
 At manus OEnidæ variat;
 duabusque missis,
 prior hasta stetit terra,
 altera medio tergo.
 Nec mora,
 dum sævit,
 dum versat corpora
 in orbem,
 funditque
 cum sanguine novo
 spumam stridentem,
 auctor vulneris adest,
 irritatque hostem ad iram,
 conditque in armos adversos
 venabula splendida.
 Socii testantur gaudia
 clamore secundo,
 petuntque conjungere
 dextræ dextram victricem,
 mirantesque spectant
 feram immanem
 jacentem tellure multa;
 neque putant
 esse adhuc tutum
 contingere,
 sed tamen quisque
 cruentat sua tela.
 Ipse pede imposito
 pressit caput exitiale,
 atque dixit ita :
 Sume, Nonacria,
 spoliū nostri juris,
 et gloria veniat mihi
 in partem tecum.
 Protinus dat exuvias,
 terga horrentia setis rigidis,
 et ora insignia
 magnis dentibus.
 Auctor muneris
 est lætitiæ illi
 cum munere.
 Alii invidere,
 murmurque erat
 toto agmine.
 E quibus Thestiadæ
 tendentes brachia

à travers (ayant traversé) les entrailles.
 Mais la main du fils-d'OEnée varie;
 et deux javelots ayant été envoyés,
 le premier javelot s'arrêta dans la terre,
 le second dans le milieu-du dos de l'ani-
 Et pas de retard, [mal.
 pendant qu'il est furieux,
 pendant qu'il tourne le corps
 en cercle,
 et répand
 avec un sang nouveau
 une écume frémissante,
 l'auteur de la blessure est-présent,
 et il irrite son ennemi à la colère,
 et il plonge dans ses épaules qui sont
 un épéu brillant. [en-face
 Ses compagnons témoignent leur joie
 par un cri favorable,
 et ils cherchent à joindre [rieuse,
 à leur main droite sa main droite victo-
 et s'étonnant ils contemplent
 la bête-sauvage énorme
 gisant sur une terre étendue
 et ils ne pensent pas
 être encore sûr (sans danger)
 d'y toucher;
 mais cependant chacun
 ensanglante ses traits. [mal
 Lui-même le pied étant posé-sur l'ani-
 pressa cette tête funeste,
 et il parla ainsi :
 Prends, vierge de-Nonacris, [appartient),
 une dépouille de notre droit (qui nous
 et que la gloire vienne à moi
 en partage avec-toi.
 Aussitôt il lui donne les dépouilles,
 le dos hérissé de soies raides,
 et la gueule remarquable
 par de grandes dents.
 L'auteur du présent
 est à joie à elle
 avec le présent.
 Les autres furent-jaloux,
 et un murmure était
 dans toute la troupe.
 Parmi lesquels les fils-de-Thestius
 tendant les bras

« Pone, age, nec titulos intercipe, femina, nostros, Thestiadæ¹ clamant; nec te fiducia formæ Decipiat; ne sit longe tibi captus amore Auctor. » Et huic adimunt munus, jus muneris illi. Non tulit, et tumida frendens Mavortius² ira :
« Discite, raptores alieni, dixit, honoris, Facta minis quantum distent; » hausitque nefando Pectora Plexippi, nil tale timentia, ferro. Toxea, quid faciat dubium; pariterque volentem Ulcisci fratrem, fraterna que fata timentem, Haud patitur dubitare diu, calidumque priori Cæde recalcificat consorti sanguine telum.

VII. — DOULEUR D'ALHÉE, MÈRE DE MÉLÉAGRE ;
SES HÉSITATIONS ; SA VENGEANCE.
(V. 445-514.)

Dona deum templis, nato victore, ferebat,
Quum videt extinctos fratres Althæa referri.
Quæ, plangore dato, mœstis clamoribus urbem
Implet, et auratis mutavit vestibibus atras.
At simul est auctor necis editus, excidit omnis
Luctus, et a lacrimis in pœnæ versus amorem est.

s'écrient d'une voix menaçante : « Femme, laisse là cette dépouille; n'usurpe pas un honneur qui nous est dû; prends garde que ta beauté ne t'inspire une confiance trompeuse, et que celui qui t'a fait ce présent, égaré par l'amour, ne puisse te soustraire à notre vengeance. » Et ils enlèvent à Atalante la dépouille, à Méléagre le droit d'en disposer. Le fils de Mars ne peut supporter cet outrage; frémissant et le cœur gonflé de colère : « Apprenez, dit-il, ravisseurs des récompenses d'autrui, la distance qui sépare l'effet de la menace. » Et il perce d'un fer criminel Plexippe qui était loin de redouter un pareil destin. Toxée ne sait ce qu'il doit faire; il veut venger son frère, et craint en même temps de périr comme lui. Méléagre ne le laisse pas longtemps hésiter: il réchauffe dans son sang l'épée déjà tiède du premier meurtre.

VII

Althée, heureuse de la victoire de son fils, offrait des présents dans les temples des dieux lorsqu'elle voit rapporter les corps inanimés de ses frères. Elle se frappe la poitrine, remplit la ville de ses tristes plaintes, et change contre des habits de deuil ses vêtements brillants d'or. Mais à peine connaît-elle l'auteur de ce meurtre, qu'elle oublie complètement sa douleur; elle sèche ses larmes, et ne songe plus qu'à la ven-

clamant ingenti voce :
Age, femina, pone,
nec intercipe nostrostitulos;
et fiducia formæ
te decipiat;
ne auctor captus amore
sit longe tibi.
Et adimunt huic munus,
illi jus muneris.
Mavortius non tulit,
et frendens ira tumida,
dixit :
Discite, raptores
honoris alieni, } nis ;
quantum facta distent mi-
hausitque ferro nefando
pectora Plexippi
nil timentia tale.
Haud patitur Toxea,
dubium quid faciat,
volentemque pariter
ulcisci fratrem,
timentemque fata fraterna,
dubitare diu,
recalcificatque
sanguine consorti
telum calidum
priori cæde.

crient avec une grande voix :
Allons, femme, dépose,
et n'intercepte pas nos honneurs ;
et que la confiance de (en) ta beauté
ne te trompe pas ; [mour
de peur que l'auteur du présent épris d'a-
ne soit loin pour toi.
Et ils enlèvent à celle-ci le présent,
à lui le droit du présent (d'en disposer).
Le fils-de-Mars ne supporta pas cela,
et grinçant-des-dents avec une colère
il dit : [gonflée,
Apprenez, ravisseurs
de l'honneur d'autrui, [naces ;
combien les actes sont éloignés des me-
et il perça d'un fer abominable
la poitrine de Plexippe,
poitrine ne craignant rien de tel.
Il ne souffre pas Toxée,
doutant de ce qu'il doit-faire,
et voulant en-même-temps
venger son frère,
et craignant les destinées fraternelles,
douter longtemps,
et il réchauffa
dans un sang allié (fraternel)
le trait échauffé
par le premier meurtre.

VII. — DOULEUR D'ALHÉE, MÈRE DE MÉLÉAGRE ;
SES HÉSITATIONS ; SA VENGEANCE.

Althæa ferebat
dona templis deum,
nato victore,
quum videt fratres
referri extinctos.
Quæ, plangore dato,
implet urbem
mœstis clamoribus,
et mutavit atras
vestibibus auratis.
At simul auctor necis
editus est,
omnis luctus excidit,
et versus est a lacrimis
in amorem pœnæ.

Althée portait
des offrandes aux temples des dieux,
son fils étant vainqueur,
lorsqu'elle voit ses frères
être rapportés morts. [donné,
Laquelle, un coup-sur-la-poitrine étant
remplit la ville
de tristes cris, [noirs
et elle échangea pour des vêtements
ses vêtements dorés.
Mais dès que l'auteur de la mort
fut révélé,
toute sa douleur s'échappa,
et fut tournée des larmes
en amour (désir) de châtement.

Stipes erat, quem, quum partus enixa jaceret
 Thestias, in flammam triplices posuere Sorores ¹,
 Staminaque impresso fatalia pollice nentes :
 « Tempora, dixerunt, eadem lignoque tibique,
 O modo nate, damus. » Quo postquam carmine dicto
 Excessere deæ, flagrantem mater ab igni
 Eripuit torrem, sparsitque liquentibus undis.
 Ille diu fuerat penetralibus abditus imis,
 Servatusque tuos, juvenis, servaverat annos.
 Protulit hunc genitrix, tædasque et fragmina poni
 Imperat, et positis inimicos admovet ignes.
 Tum conata quater flammis imponere ramum,
 Cœpta quater tenuit : pugnans materque sororque,
 Et diversa trahunt unum duo nomina pectus.
 Sæpe metu sceleris pallebant ora futuri,
 Sæpe suum fervens oculis dabat ira ruborem ;
 Et modo nescio quid similis crudele minanti
 Vultus erat, modo quem misereri credere posses ;
 Quumque ferus lacrimas animi siccaverat ardor,
 Inveniebantur lacrimæ tamen : utque carina,

geance. Il y avait un rameau que les trois Sœurs avaient posé sur le feu, lorsque la fille de Thestius était étendue sur sa couche après avoir mis au monde Méléagre, et filant entre leurs doigts la trame de sa destinée : « Enfant qui viens de naître, avaient-elles dit, les jours que nous te donnons, dureront ce que durera ce bois. » Après cette prédiction, les déesses s'étaient retirées. La mère avait arraché du feu le tison ardent, et l'avait inondé d'eau. Longtemps elle l'avait tenu caché au fond de sa demeure, et en le conservant elle avait conservé les jours de son fils. Mais alors elle le tire de sa cachette ; elle commande qu'on entasse des torches et du bois, et elle approche de ce bûcher une flamme ennemie. Quatre fois elle veut mettre le rameau sur le feu, quatre fois elle s'arrête : la mère et la sœur se combattent en elle ; ces deux noms tirent son cœur en sens contraire. Plus d'une fois la crainte du crime qu'elle va commettre répand la pâleur sur ses traits, plus d'une fois la colère communique à ses yeux son ardent éclat. Tantôt son visage semble annoncer je ne sais quoi de menaçant et de terrible, tantôt on peut y lire la pitié ; et quand la passion cruelle qui la dévore, a tari ses larmes, elle trouve encore des larmes. Tel un navire

Stipes erat
 quem triplices Sorores
 posuere in flammam,
 quum Thestias jaceret
 enixa partus,
 nentesque stamina fatalia
 pollice impresso,
 dixerunt :
 Damus, o nate modo,
 eadem tempora
 lignoque tibique.
 Quo carmine dicto,
 postquam deæ excessere,
 mater eripuit ab igni
 torrem ardentem, [bus.
 sparsitque undis liquenti-
 Ille abditus fuerat diu
 imis penetralibus,
 servatusque
 servaverat, juvenis,
 tuos annos.
 Genitrix protulit hunc,
 imperatque
 tædas et fragmina poni,
 et admovet positis
 ignes inimicos.
 Tum conata quater
 imponere ramum flammis,
 tenuit quater cœpta :
 materque sororque pugnans,
 et duo nomina
 trahunt diversa
 unum pectus.
 Sæpe ora pallebant
 metu sceleris futuri,
 sæpe ira fervens
 dabat oculis suum ruborem ;
 et modo vultus erat
 similis minanti
 nescio quid crudele,
 modo quem posses credere
 misereri ;
 quumque ardor ferus animi
 siccaverat lacrimas,
 lacrimæ tamen
 inveniebantur :
 utque carina,

Un morceau-de-bois était
 que les trois Sœurs
 posèrent sur la flamme,
 lorsque la fille-de-Thestius était couchée
 ayant-mis-au-monde des enfantements,
 et filant les trames fatales
 avec le pouce appuyé,
 elles dirent :
 Nous donnons, ô toi né récemment,
 les mêmes temps
 et au bois et à toi.
 Laquelle prédiction ayant été prononcée,
 après que les déesses se furent retirées,
 la mère arracha du feu
 le tison ardent,
 et l'arrosa d'ondes liquides.
 Ce tison avait été caché longtemps
 dans le fond-de l'intérieur-du-palais,
 et conservé
 il avait conservé, ô jeune-homme,
 tes années.
 Sa mère tira ce tison,
 et elle commande [cés,
 des torches et des éclats-de-bois être placés
 et elle approche de ceux-ci placés
 des feux ennemis.
 Alors s'étant efforcée quatre-fois
 de mettre la branche sur les flammes,
 elle arrêta quatre-fois les choses com-
 et la mère et la sœur luttent, [mencées :
 et ces deux noms
 tirent contraires (en sens contraire)
 un seul cœur.
 Souvent sa figure pâlisait
 par la crainte du crime futur,
 souvent la colère bouillante
 donnait à ses yeux sa rougeur ;
 et tantôt le visage était
 semblable à un visage menaçant
 de je ne sais quoi de cruel,
 tantôt il était tel que tu pourrais croire
 lui avoir-pitié ;
 et lorsque l'ardeur farouche de son esprit
 avait séché ses larmes,
 des larmes cependant
 étaient trouvées :
 et comme la carène (le navire),

Quam ventus ventoque rapit contrarius æstus,
 Vim geminam sentit, paretque incerta duobus ;
 Thestias haud aliter dubiis affectibus errat,
 Inque vices ponit positamque resuscitat iram.
 Incipit esse tamen melior germana parente,
 Et, consanguineas ut sanguine leniat umbras,
 Impietate pia est. Nam postquam pestifer ignis
 Convaluit : « Rogus iste cremet mea viscera, » dixit ;
 Utque manu dira lignum fatale tenebat,
 Ante sepulcrales infelix adstitit aras :
 « Pœnarumque deæ triplices, furialibus, inquit,
 Eumenides, sacris vultus advertite vestros.
 Ulciscor facioque nefas ; mors morte pianda ;
 In scelus addendum scelus est, in funera funus ;
 Per coacervatos pereat domus impia luctus.
 An felix OËneus nato victore fruetur,
 Thestius orbus erit ? Melius lugebitis ambo.
 Vos modo, fraterni manes animæque recentes,
 Officium sentite meum, magnoque paratas
 Accipite inferias. Fratres, ignoscite matri ;
 Deficiunt ad cœpta manus : meruisse fatemur
 Illum cur pereat ; mortis mihi displicet auctor.

qu'entraînent et le vent et le courant contraire au vent, sent deux forces opposées, et, incertain, obéit à toutes deux, telle la fille de Thestius flotte irrésolue entre des sentiments divers. Tour à tour sa colère se calme, et se ranime. Cependant la sœur l'emporte sur la mère; elle veut apaiser par le sang les mânes qui lui sont unis par le sang; elle devient impie par piété. Déjà grandit la flamme funeste. « Que ce bûcher, dit-elle, consume le fils sorti de mon sein. » Et tenant d'une main cruelle le fatal tison, debout au pied de l'autel funéraire : « Triples divinités qui présidez aux châtements, s'écrie l'infortunée, Euménides, tournez vos regards vers un sacrifice digne des Furies. Je venge et je commets un crime; c'est par la mort qu'il faut expier la mort; il faut ajouter forfait à forfait, meurtre à meurtre. Que cette maison impie périsse par des deuils accumulés. Eh quoi! l'heureux OËnée embrassera son fils vainqueur, et Thestius pleurera ses enfants! Il vaut mieux que vous pleuriez tous deux. Vous seulement, mânes de mes frères, âmes qui venez de descendre au ténébreux séjour, comprenez ce que je fais pour vous, et recevez des offrandes qui me coûtent si cher. O mes frères, pardonnez à une mère, si mes mains se refusent à cet office : il a mérité la mort, je l'avoue, mais est-ce à moi à la lui donner?

quam ventus rapit
 æstusque contrarius vento,
 sentit vim geminam,
 incertaque paret duobus,
 haud aliter Thestias
 errat affectibus dubiis,
 inque vices ponit
 resuscitatque iram positam.
 Germana incipit tamen
 esse melior parente,
 et, ut leniat sanguine
 umbras consanguineas,
 pia est impietate.
 Nam postquam ignis pestifer
 convaluit,
 dixit :
 Iste rogos cremet
 mea viscera ;
 utque tenebat manu dira
 lignum fatale,
 infelix adstitit
 ante aras sepulcrales.
 Et : Triplices deæ pœnarum,
 Eumenides, inquit,
 advertite sacris furialibus
 vestros vultus.
 Ulciscor facioque nefas ;
 mors pianda morte ;
 scelus addendum est
 in scelus,
 funus in funera.
 Domus impia pereat
 per luctus coacervatos.
 An OËneus fruetur felix
 nato victore,
 Thestius erit orbus ?
 Ambo lugebitis melius.
 Vos modo, manes fraterni,
 umbraeque recentes,
 sentite meum officium,
 accipiteque inferias
 paratas magno.
 Fratres, ignoscite matri ;
 manus deficiunt ad cœpta :
 fatemur illum meruisse
 cur pereat :
 auctor necis mihi displicet.

que le vent entraîne [vent,
 et (ainsi que) le courant contraire au
 sent une force double,
 et incertaine obéit aux deux,
 non autrement la fille-de-Thestius
 erre (flotte) par des sentiments douteux,
 et tour à tour elle dépose
 et ranime sa colère déposée.
 La sœur commence cependant
 à être meilleure que la mère,
 et, afin qu'elle apaise par du sang
 les ombres consanguines (de ses frères)
 elle est pieuse par impiété.
 Car après que le feu funeste
 eut-pris-de-la-force,
 elle dit :
 Que ce bûcher brûle
 mes entrailles ;
 et comme elle tenait d'une main cruelle
 le bois fatal,
 malheureuse elle se tint
 devant les autels funéraires.
 Et : Triples divinités des châtements,
 Euménides, dit-elle,
 tournez-vers des sacrifices de-Furies
 vos visages.
 Je venge et je fais un crime ; [mort ;
 la mort est devant être expiée par la
 le crime est devant être ajouté
 au crime,
 les funérailles aux funérailles.
 Que cette maison impie périsse
 par des deuils accumulés.
 Est-ce qu'OËnée jouira heureux
 de son fils vainqueur,
 et que Thestius sera sans-enfants ?
 Tous deux vous pleurerez mieux.
 Vous seulement, mânes fraternels,
 et ombres récentes, [remplis),
 comprenez mon devoir (le devoir que je
 et recevez des offrandes-funébres
 préparées à grand priæ.
 Frères, pardonnez à une mère ; [prise :
 les mains me manquent pour l'entre-
 nous avouons lui avoir mérité
 qu'il périsse ;
 l'auteur de la mort me déplaît.

Ergo impune feret? vivusque, et victor, et ipso
 Successu tumidus, regnum Calydonis habebit?
 Vos cinis exiguus gelidæque jacebitis umbræ?
 Haud equidem patiar: pereat sceleratus, et ille
 Spemque patris regnumque trahat patriæque ruinam.
 Mens ubi materna est? ubi sunt pia vota parentum?
 O utinam primis arsisses ignibus¹ infans!
 Idque ego passa forem! Vixisti munere nostro;
 Nunc merito moriere tuo. Cape præmia facti,
 Bisque datam, primum partu, mox stipite rapto,
 Redde animam; vel me fraternis adde sepulcris
 Et cupio et nequeo. Quid agam? modo vulnera fratrum
 Ante oculos mihi sunt, et tantæ cædis imago;
 Nunc animum pietas maternaque nomina frangunt.
 Me miseram! Male vincetis, sed vincite, fratres,
 Dummodo, quæ dederò vobis, solatia, vosque
 Ipsa sequar. » Dixit, dextraque aversa trementi
 Funereum torrem medios conjecit in ignes.
 Aut dedit, aut visus gemitus est ille dedisse
 Stipes, et invitis correptus ab ignibus arsit.

Ainsi donc son crime restera impuni? il vivra, et vainqueur, fier de ce succès même, il régnera dans Calydon? Et vous, vous ne serez plus qu'un peu de cendre, des ombres glacées par la mort? Non, je ne le souffrirai pas. Qu'il périsse, le criminel; qu'il emporte avec lui les espérances de son père; que sa chute entraîne celle du trône et la ruine de sa patrie. Mais sont-ce là les sentiments d'une mère? les tendres vœux que forment les parents? O plût aux dieux que le feu t'eût consumé lors de ta naissance! Plût aux dieux que je l'eusse souffert! C'est grâce à moi que tu as vécu; maintenant tu mourras par ta faute. Reçois la récompense de ton forfait; rends-moi la vie que je t'ai donnée deux fois, d'abord en te mettant au monde, puis en retirant du feu le fatal tison; ou bien plonge-moi dans la tombe avec mes frères. Je veux me venger et je ne puis. Que ferai-je? Tantôt les blessures de mes frères et l'image de cet affreux carnage s'offrent à mes yeux; tantôt l'affection maternelle et mon titre de mère amollissent mon courage. Infortunée que je suis! Ce sera un affreux triomphe, mais vous triompherez, mes frères, pourvu que je vous suive moi-même avec la victime que je sacrifie pour consoler vos mânes. » Elle dit, et détournant la tête jette d'une main tremblante le fatal tison au milieu des flammes. Le rameau gémit ou sembla gémir; le feu le saisit et le consume à regret.

Ergo feret impune?
 vivusque et victor
 et tumidus successu ipso
 habebit regnum Calydonis?
 Vos jacebitis cinis exiguus,
 umbræque gelidæ?
 Haud patiar equidem:
 sceleratus pereat,
 et ille trahat
 spemque patris regnumque
 ruinamque patriæ.
 Ubi est mens materna?
 ubi sunt vota pia parentum
 O utinam infans
 arsisses primis ignibus!
 egoque id forem passa!
 Vixisti nostro munere;
 nunc moriere tuo merito.
 Cape præmia facti,
 reddeque animam datambis,
 primum partu,
 mox stipite rapti;
 vel adde me
 sepulcris fraternis.
 Et cupio et nequeo.
 Quid agam?
 Modo vulnera fratrum
 et imago tantæ cædis
 sunt mihi ante oculos,
 nunc pietas
 nominaque materna
 frangunt animum.
 Me miseram!
 Vincetis male,
 sed vincite, fratres,
 dummodo ipsa sequar
 solatia quæ dederò vobis,
 vosque.
 Dixit, aversaque
 conjecit dextra trementi
 in medios ignes
 torrem funereum.
 Ille stipes aut dedit
 aut visus est dedisse
 gemitus,
 et arsit
 correptus ab ignibus iuvis.

Donc il portera *cela* impunément?
 et vivant et vainqueur
 et enflé par le succès même
 il aura le royaume de Calydon?
 Vous, vous serez-gisants cendre peu-
 et ombres glacées? [abondante,
 Je ne *le* souffrirai pas certes:
 que criminel il périsse,
 et qu'il entraîne *avec lui*
 et l'espoir *de son* père et le royaume
 et la ruine de *sa* patrie.
 Où est l'esprit maternel?
 où sont les vœux pieux des parents?
 O plût-aux-dieux-qu'*étant* enfant
 tu eusses brûlé par les premiers feux!
 et que moi je l'eusse souffert;
 Tu as vécu par notre bienfait;
 maintenant tu mourras par ta faute.
 Reçois les récompenses de *ton* action,
 et rends une vie que je t'ai donnée
 d'abord par l'enfantement, [deux-fois,
 puis par le morceau-de-bois enlevé;
 ou ajoute moi
 aux tombes fraternelles.
 Et je désire et je ne-puis.
 Que ferai-je?
 Tantôt les blessures de *mes frères*
 et l'image d'un si-grand carnage
 sont à moi devant les yeux;
 tantôt la tendresse
 et les noms maternels
 brisent (amollissent) *mon* âme.
 O moi malheureuse!
 Vous vainquerez criminellement,
 mais vainquez, *mes frères*,
 pourvu que moi-même je suive [vous,
 les consolations que j'aurai données à
 et que je vous *suive*.
 Elle dit, et s'étant détournée
 elle jeta d'une *main* droite tremblante
 au milieu-des feux,
 le tison funèbre.
 Ce morceau de-bois ou donna
 ou parut avoir donné
 des gémissements,
 et il s'enflamma
 saisi par les feux malgré-eux.

VIII. — MORT DE MÉLÉAGRE. MÉTAMORPHOSE
DE SES SŒURS.
(V. 515-546.)

Inscius atque absens flamma Meleagros in illa
Uritur, et cæcis torreri viscera sentit
Ignibus; at magnos superat virtute dolores.
Quod tamen ignavo cadat, et sine sanguine, leto,
Mœret, et Ancæi felicia vulnera dicit;
Grandævumque patrem, fratresque, piisque sorores,
Cum gemitu, sociamque tori ' vocat ore supremo,
Forsitan et matrem. Crescunt ignisque dolorque,
Languescuntque iterum; simul est exstinctus uterque,
Inque leves abiit paulatim spiritus auras,
Paulatim cana prunam velante favilla.

Alta jacet Calydon, lugent juvenesque senesque;
Vulgusque proceresque gemunt, scissæque capillos
Plangunt ora simul Calydonides Eveninæ².
Pulvere canitiem genitor vultusque seniles
Fœdat humi fusus, spatiosumque increpat ævum.
Nam de matre manus, diri sibi conscia facti,
Exegit pœnas, acto per viscera ferro.

Non mihi si centum deus ora sonantia linguis,

VIII

Méléagre, quoique éloigné de ces lieux, est consumé par cette flamme sans le savoir. Il sent un feu secret qui dévore ses entrailles; mais son courage surmonte la force de la douleur. Cependant il s'afflige de périr sans gloire, sans répandre son sang, et il envie les blessures d'Ancée. Il appelle en gémissant son vieux père, ses frères, ses tendres sœurs; et ses lèvres mourantes invoquent la compagne de sa couche, et peut-être même sa mère. La flamme et ses souffrances augmentent; puis elles s'affaiblissent; puis elles s'éteignent en même temps. Peu à peu son souffle se dissipe dans l'air léger; peu à peu une cendre blanche recouvre le fatal tison.

L'altière Calydon est plongée dans le deuil; les jeunes gens et les vieillards versent des larmes; le peuple et les grands gémissent. Les femmes des rives de l'Événu s'arrachent les cheveux et se frappent le poitrine. Étendu à terre, le père de Méléagre souille de poussière ses cheveux blancs et son visage flétri par la vieillesse; il accuse la trop longue durée de sa vie. Quant à sa mère, torturée par le remords, elle s'est punie de sa propre main, en se plongeant un poignard dans le cœur.

Non, quand un dieu m'aurait donné cent bouches et cent langues, un

VIII. — MORT DE MÉLÉAGRE. MÉTAMORPHOSE DE SES SŒURS.

Meleagros	Méléagre
uritur inscius atque absens	est brûlé à-son-insu et absent
in illa flamma,	dans cette flamme,
et sentit viscera torreri	et il sent ses entrailles être consumées
ignibus cæcis;	par des feux aveugles (cachés);
at superat virtute	mais il surmonte par le courage
magnos dolores.	ces grandes douleurs.
Mœret tamen	Il s'afflige cependant
quod cadat leto ignavo,	de ce qu'il tombe d'une mort lâche,
et sine sanguine,	et sans sang,
et dicit felicia	et il nomme heureuses
vulnera Ancæi;	les blessures d'Ancée;
vocatque cum gemitu	et il appelle avec gémissement
oreque supremo	et d'une bouche suprême (mourante)
patrem grandævum,	son père avancé-en-âge,
fratresque, sororesque pias,	et ses frères et ses sœurs affectueuses,
sociamque tori,	et la compagne de son lit,
forsitan et matrem.	peut-être même sa mère.
Ignisque dolorque crescunt	Et le feu et la douleur croissent,
languescuntque iterum;	et languissent de-nouveau;
uterque exstinctus est	l'un et l'autre fut éteint
simul,	en même temps,
spiritusque abiit paulatim	et le souffle s'en alla peu à-peu
in auras leves,	dans les airs légers,
favilla cana	une cendre-chaude blanche
velante paulatim prunam.	voilant peu à peu le tison.

Alta Calydon jacet,
juvenesque senesque lugent;
vulgusque, proceresque
gemunt,
Calydonidesque Eveninæ,
scissæ capillos,
plangunt simul ora.
Genitor fusus humi
fœdat pulvere
canitiem vultusque seniles,
increpatque
spatiosum ævum.
Nam manus,
conscia sibi facti diri,
exegit pœnas de matre,
ferro acto per viscera.

Si deus mihi dedisset ora
sonantia centum linguis,
ingeniumque capax.

La haute Calydon git (est abattue),
et les jeunes-gens et les vieillards pleu-
et la foule et les grands [rent;
gémissent,
et les Calydoniennes de-l'Événu,
arrachées quant aux cheveux,
frappent en-même-temps leurs visages.
Le père répandu (étendu) à terre
souille de poussière [nile,
sa blanche-chevelure et son visage sé-
et il gourmande
la longue durée-de-sa-vie.
Car la main,
complice de cet acte affreux,
a tiré des peines de la mère, [trailles.
le fer ayant été enfoncé à travers les en-
Si un dieu n'avait donné des bouches
résonnant par cent langues,
et un génie vaste,

Ingeniumque capax, totumque Helicon¹ dedisset,
 Tristia persequeretur miserarum dicta sororum.
 Immemores decoris, liventia pectora tundunt;
 Dumque manet corpus, corpus refoventque foventque;
 Oscula dant ipsi, posito dant oscula lecto.
 Post cinerem cineres haustos ad pectora pressant,
 Affusæque jacent tumulo; signataque saxo
 Nomina complexæ, lacrimas in nomina fundunt.
 Quas, Parthaoniæ² tandem Latonia clade
 Exsatiata domus, præter Gorgenque nurumque
 Nobilis Alcmenæ³, natis in corpore pennis
 Allevat, et longas per brachia porrigit alas;
 Corneaque ora facit, versasque⁴ per aera mittit.

IX. — THÉSÉE CHEZ LE FLEUVE ACHÉLOÛS. NAIADES
 MÉTAMORPHOSÉES.
 (V. 547-589.)

Interea Theseus, sociati parte laboris
 Functus⁵, Erechtheas Tritonidos ibat ad arces⁶.
 Clausit iter fecitque moras Achelous⁷ eunti,
 Imbre tumens: « Succede meis, ait, inclyte, tectis,
 Cecropide⁷, nec te committe rapacibus undis :

vaste génie, et tous les dons du Parnasse, non, je ne pourrais dire les tristes plaintes qu'exhalèrent ses sœurs infortunées. Oubliant leur beauté, elles frappent leurs poitrines meurtries. Tant qu'elles voient le corps de leur frère, elles l'échauffent et le réchauffent contre leur sein; elles le couvrent de baisers; elles couvrent aussi de baisers le lit qui le porte. Puis, quand il est réduit en cendre, elles recueillent ces tristes restes, et pressent contre leur cœur l'urne qui les contient. Elles se couchent auprès de son tombeau, baisent son nom gravé sur la pierre, et le baignent de larmes. Enfin la vengeance de la fille de Latone est assouvie par les malheurs de la race de Parthaon: elle change ces infortunées en oiseaux, sauf Gorgé et la bru de la noble Alcmène; elle couvre leurs corps de plumes, étend de longues ailes sur leurs bras, transforme en bec leur bouche, et, ainsi métamorphosées, les envoie dans les airs.

IX

Cependant Thésée, après avoir partagé les périls de ses alliés, retournait vers la ville d'Erechthée que protège Pallas. Gonflé par les pluies, Achéloüs lui ferme le passage et l'arrête: « Illustre rejeton de Cécrops, lui dit-il, entre dans ma demeure, et ne t'ex-

Heliconaque totum,
 non persequeretur
 tristia dicta
 miserarum sororum.
 Immemores decoris,
 tundunt pectora liventia,
 dumque corpus manet,
 refoventque foventque
 corpus;
 dant oscula ipsi,
 dant oscula
 lecto posito.
 Post cinerem
 pressant ad pectora
 cineres haustos,
 affusæque tumulo jacent;
 complexæque nomina
 signata in saxo,
 fundunt lacrimas
 in nomina.
 Quas, Latonia,
 exsatiata tandem clade
 domus Parthaoniæ,
 allevat pennis
 natis in corpore,
 præter Gorgenque
 nurumquenobilis Alcmenæ,
 et porrigit longas alas
 per brachia,
 facitque ora cornea,
 mittitque per aera
 versas.

et l'Hélicon tout-entier,
 je ne raconterais-pas-en-détail
 les tristes paroles
 de ses malheureuses sœurs.
 Ne-se-souvenant-pas de leur beauté,
 elles frappent leurs poitrines livides,
 et tant-que le corps reste,
 elles réchauffent et échauffent
 le corps;
 elles donnent des baisers à lui-même,
 elles donnent des baisers
 au lit placé (élevé). [cendre]
 Après la cendre (quand il est réduit en
 elles pressent contre leurs cœurs
 les cendres ramassées, [sent;
 et étendues-auprès du tombeau elles gr-
 et ayant embrassé les noms
 gravés sur la pierre,
 elles répandent des larmes
 sur ces noms.
 Lesquelles, la fille-de-Latone,
 rassasiée enfin du malheur
 de la maison de-Parthaon,
 élève par des plumes
 nées sur leur corps,
 excepté et Gorgé
 et la bru de la célèbre Alcmène,
 et elle étend de longues ailes
 le-long-de leurs bras, [ne un bec),
 et fait leurs bouches de-corne (leur don-
 et envoie à travers les airs
 elles métamorphosées.

IX. — THÉSÉE CHEZ LE FLEUVE ACHÉLOÛS. NAIADES
 MÉTAMORPHOSÉES.

Interea Theseus,
 functus parte laboris
 sociati,
 ibat ad arces Erechtheas
 Tritonidos.
 Achelous, tumens imbre,
 clausit iter,
 fecitque moras eunti :
 Inclyte Cecropide, ait,
 succede meis tectis,
 nec te committe

Cependant Thésée,
 s'étant acquitté de sa part du travail
 associé (auquel il était associé),
 allait vers les citadelles d'Erechthée
 de la Tritonienne (que protège Minerve).
 Acheloüs, gonflé par la pluie,
 ferma le chemin,
 et fit des retards à lui allant :
 Illustre descendant-de-Cécrops, dit-il,
 entre-sous mes toits,
 et ne te confie pas

Ferre trabes solidas obliquaque volvere magno
 Murmure saxa solent. Vidi contermina ripæ
 Cum gregibus stabula alta trahi; nec fortibus illic
 Profuit armentis, nec equis velocibus esse.
 Multa quoque hic torrens, nivibus de monte solutis,
 Corpora turbineo juvenilia vortice mersit.
 Tutior est requies, solito dum flumina currant
 Limite, dum tenues capiat suus alveus undas. »
 Annuit Ægides : « Utarque, Acheloe, domoque
 Consilioque tuo, » respondit ; et usus utroque est.
 Pumice multicavo nec lævibus atria tophis
 Structa subit; molli tellus erat humida musco;
 Summa lacunabant alterno murice conchæ.
 Jamque duas lucis partes ¹ Hyperione menso,
 Discubuere toris Theseus comitesque laborum :
 Hac Ixionides ², illa Træzenius heros
 Parte, Lelex, raris jam sparsus tempora canis;
 Quosque alios parili fuerit dignatus honore
 Amnis Acarnanum, lætissimus hospite tanto.

pose pas à la violence irrésistible des ondes. Souvent elles roulent en mugissant des arbres entiers et les rochers qui s'opposent à leur course. J'ai vu de hautes étables, voisines de la rive, entraînées avec les troupeaux. Alors ni la force des taureaux, ni la vitesse des chevaux ne peuvent les sauver. Souvent aussi, quand la neige est fondue sur les montagnes, ce torrent engloutit dans ses rapides tourbillons les jeunes gens robustes. Le plus sûr pour toi est de te reposer jusqu'à ce que le fleuve coule dans ses rives accoutumées, et que ses eaux diminuées soient rentrées dans leur lit. » Le fils d'Égée y consent : « Achéloüs, dit-il, je profiterai de ton hospitalité et de tes conseils. » Et il en profite en effet. Il entre dans une galerie faite d'une pierre ponce spongieuse et de tuf non poli; le sol humide était couvert d'une mousse moelleuse; la voûte était tapissée de coquillages mêlés au murex.

Et déjà Hypérioron avait parcouru les deux tiers de sa course, lorsque Thésée et les compagnons de ses travaux prennent place à table sur des lits : d'un côté le fils d'Ixion, de l'autre le héros de Trézène, Lélex, les tempes déjà parsemées de quelques cheveux blancs; puis les autres convives que le fleuve d'Acarnanie, fier de recevoir un tel hôte,

undis rapacibus :
 solent ferre
 magno murmure
 trabes solidas
 saxaque obliqua.
 Vidi alta stabula
 contermina ripæ
 trahi cum gregibus;
 nec profuit illic armentis
 esse fortibus,
 nec equis esse velocibus.
 Hic torrens,
 nivibus resolutis
 de monte,
 mersit quoque
 vortice turbineo
 multa corpora juvenilia.
 Requies est tutior,
 dum flumina currant
 limite solito,
 dum suus alveus capiat
 undas tenues.
 Ægides
 annuit responditque :
 Utar, Acheloe, domoque
 tuoque consilio;
 et usus est utroque,
 Subit atria structa
 pumice multicavo
 et tophis non lævibus;
 tellus erat humida
 musco molli;
 conchæ lacunabant summa
 murice alterno.
 Jamque Hyperione menso
 duas partes lucis,
 Theseusque
 comitesque laborum
 discubuere toris :
 hac parte Ixionides,
 illa heros Træzenius,
 Lelex,
 jam sparsus tempora
 canis raris;
 aliosque nos
 amnis Acarnanum,
 lætissimus hospite tanto,

aux ondes entraînant :
 elles ont-coutume d'emporter
 avec un grand murmure
 des arbres entiers
 et des rochers jetés-en-travers.
 J'ai vu de hautes étables
 contiguës à la rive
 être entraînées avec les troupeaux;
 et il ne servit pas là (alors) aux gros-
 d'être forts, [troupeaux
 ni aux chevaux d'être rapides.
 Ce torrent,
 les neiges étant fondues
 du haut de la montagne,
 a submergé aussi
 dans un gouffre tourbillonnant
 beaucoup de corps jeunes.
 Le repos est plus sûr, [rent
 jusqu'à ce que les fleuves (le fleuve) cou-
 dans le chemin accoutumé,
 jusqu'à ce que leur lit contienne
 les ondes peu-considérables.
 Le fils-d'-Égée
 consentit et répondit :
 J'userai, Achéloüs, et de ta demeure
 et de ton conseil;
 et il usa de l'une et de l'autre.
 Il entre-sous des portiques construits
 avec une pierre-ponce poreuse
 et avec des tufs non-polis;
 la terre était humide,
 par une mousse molle;
 des coquillages plafonnaient le haut
 avec du murex qui-alternait.
 Et déjà Hypérioron ayant parcouru
 deux parties (les deux tiers) du jour,
 et Thésée
 et les compagnons de ses travaux
 se couchèrent sur des lits-de-table :
 de ce côté-ci le fils-d'-Ixion,
 de ce côté-là le héros de-Trézène,
 Lélex,
 déjà parsemé quant aux tempes
 de cheveux-blancs clair-semés;
 et les autres que
 le fleuve des Acarnaniens,
 très-joyeux d'un hôte si-grand,

Protinus appositas nudæ vestigia nymphæ
 Instruxere epulis mensas; dapibusque remotis,
 In gemma posuere merum. Tum maximus heros,
 Æquora prospiciens oculis subjecta : « Quis, inquit,
 ille locus (digitoque ostendit), et insula nomen
 Quod gerat illa, doce, quanquam non una videtur. »
 Amnis ad hæc : « Non est, inquit, quod cernimus, unum;
 Quinque jacent terræ; spatium discrimina fallit.
 Quoque minus spretæ factum mirere Dianæ,
 Naides hæ fuerant; quæ quum bis quinque juvencos
 Mactassent, rurisque deos ad sacra vocassent,
 Immemores nostri, festas duxere choreas.
 Intumui, quantusque feror quum plurimus unquam,
 Tantus eram, pariterque animis immanis et undis,
 A silvis silvas et ab arvis arva revelli;
 Cumque loco nymphas, memores tum denique nostri,
 In freta provolvi : fluctus nosterque marisque
 Continuum diduxit humum, partesque resolvit
 In totidem mediis quot cernis Echinadas ¹ undis. »

avait jugés dignes d'un pareil honneur. Aussitôt des nymphes, les pieds nus, apportent des tables qu'elles chargent de mets; aux plats succèdent ensuite des coupes de vin, incrustées de pierres précieuses. Alors Thésée portant les regards sur la plaine liquide qui s'étend devant lui : « Quel est, dit-il, ce lieu (et il le montre du doigt)? Apprends-moi le nom de cette île, bien qu'il me semble en voir plusieurs. » — « Ce que nous voyons, répond le Fleuve, n'est point une seule île; il y en a cinq; l'éloignement dérobe à la vue la distance qui les sépare. Et afin que tu t'étonnes moins de la vengeance que Diane a tirée des mépris d'OEnée, apprends que ces îles étaient des naïades. Après avoir immolé dix taureaux, et après avoir invité à ce sacrifice les divinités champêtres, elles menaient des danses joyeuses sans songer à nous. J'enflai mes eaux; jamais elles n'avaient été plus grosses; et non moins furieux qu'elles, je détache les forêts des forêts, les plaines des plaines, et j'entraîne dans la mer, avec le rivage où elles se tenaient, les nymphes qui se souviennent enfin de nous. Nos flots et ceux de l'océan divisent une terre qui ne formait qu'une seule masse, et la séparent en autant de parties que tu vois d'Echinades au milieu des ondes. »

dignatus fuerat
 parili honore.
 Protinus nymphæ,
 nudæ vestigia,
 instruxere epulis
 mensas appositas;
 dapibusque remotis,
 posuere merum
 in gemma.
 Tum maximus heros
 prospiciens oculis
 æquora subjecta :
 Quis ille locus, inquit
 (ostenditque digito),
 et doce quod nomen
 illa insula gerat,
 quamquam non videtur una.
 Amnis ad hæc :
 Quod cernimus, inquit,
 non est unum;
 quinque terræ jacent;
 spatium fallit discrimina.
 Quoque mirere minus
 factum Dianæ spretæ,
 hæ fuerant naides;
 quæ quum mactassent
 bis quinque juvencos,
 vocassentque ad sacra
 deos ruris,
 immemores nostri,
 duxere choreas festas.
 Intumui,
 eramque tantus
 quantus feror
 quum unquam plurimus,
 immanisque pariter
 animis et undis,
 revelli silvas a silvis,
 arva ab arvis,
 provolvique in freta
 cum loco nymphas tri :
 memores tum denique nos-
 fluctus nosterque marisque
 diduxit humum continuum,
 resolvitque in totidem partes
 quot cernis Echinadas
 in mediis undis.

avait jugés-dignes
 d'un pareil honneur.
 Aussitôt des nymphes,
 nues quant aux plantes-des-pieds,
 garnirent de mets
 les tables placées-auprès;
 et (puis) les mets ayant été écartés,
 elles servirent un vin pur
 dans une pierrerie (dans des coupes ornées
 Alors le très-grand héros [de pierreries].
 regardant-au-loin de ses yeux
 les plaines liquides placées-devant lui :
 Quel est ce lieu, dit-il,
 (et il le montre du doigt),
 et apprends-moi quel nom
 cette île porte, [île
 quoiqu'elle ne paraisse pas être une seule
 Le Fleuve à ces paroles :
 Ce que nous voyons, dit-il,
 n'est pas un seul point;
 cinq terres sont situées là; [les séparent.
 la distance trompe sur les intervalles qui
 Et afin que tu t'étonnes moins
 de l'action de Diane méprisée,
 celles-ci avaient été des naïades;
 lesquelles comme elles avaient immolé
 deux-fois cinq jeunes-taureaux,
 et qu'elles avaient appelé au sacrifice
 les dieux de la campagne,
 ne-se-souvenant-pas de nous,
 elles conduisirent des chœurs de-fête.
 Je me gonflai,
 et j'étais aussi-grand
 que-grand je suis porté [dant,
 lorsque je suis jamais porté le plus abon-
 et terrible également [ondes,
 par mes esprits (mon courroux) et mes
 j'arrachai les forêts des forêts,
 les plaines des plaines,
 et je roulai dans les mers (la mer)
 avec le lieu où elles étaient les nymphes
 se souvenant alors enfin de nous :
 le flot et nôtre et celui de la mer,
 divisa la terre
 et la sépara en autant de parties
 que tu vois d'Echinades
 au milieu-des ondes.

X. — PHILÉMON ET BAUCIS.
(V. 613-727.)

Amnis ab his tacuit. Factum mirabile cunctos
Moverat; irridet credentes, utque deorum
Spretor erat mentisque ferox Ixione natus :
« Ficta refers, nimiumque putas, Acheloe, potentes
Esse deos, dixit, si dant adimuntque figuras. »
Obstupuere omnes, nec talia dicta probarunt;
Ante omnesque Lelex, animo maturus et ævo,
Sic ait : « Immensa est, finemque potentia cœli
Non habet, et quidquid Superi voluere, peractum est.
Quoque minus dubites, tilix contermina quercus
Collibus est Phrygiis, modico circumdata muro.
Ipse locum vidi; nam me Pelopeia Pittheus¹
Misit in arva, suo quondam regnata parenti.
Haud procul hinc stagnum, tellus habitabilis olim,
Nunc celebres mergis fulicisque palustribus undæ.
Jupiter huc specie mortali, cumque parente
Venit Atlantiades² positus caducifer alis.
Mille domos adiere, locum requiemque petentes,
Mille domos clausere seræ; tamen una recepit,
Parva quidem, stipulis et canna tecta palustri;

X

Après ce récit, le Fleuve se tait. Ce prodige avait ému tous les convives. Le fils d'Ixion se moque de leur crédulité, et, comme son esprit superbe méprisait les dieux : « Achéloüs, dit-il, ce sont là des fables; c'est attribuer aux dieux trop de puissance que de croire qu'ils puissent donner et retirer aux corps leurs formes. » Tous furent frappés de stupeur par un tel langage, et n'eurent garde de l'approuver, Lélex surtout, dont les années avaient mûri l'expérience : « La puissance du ciel est infinie, dit-il; elle ne connaît pas de limite, et tout ce que les dieux ont voulu, s'est accompli. Pour que tu n'en doutes pas, apprends qu'il y a sur les collines de la Phrygie un chêne voisin d'un tilleul dans une enceinte qu'entoure un mur peu élevé. J'ai vu moi-même ce lieu; car Pitthée m'avait envoyé dans ces campagnes où jadis avait régné Pélops, son père. Non loin de là est un étang, autrefois terre habitée, maintenant séjour favori des plongeurs et des foulques de marais. Jupiter y était venu sous les traits d'un mortel, et avec lui son fils, le dieu du caducée, qui avait déposé ses ailes. Ils frappèrent à mille portes, et demandèrent un asile pour se reposer; mille portes se fermèrent devant eux; une seule s'ouvrit pour les recevoir, mais petite, couverte de

X. — PHILÉMON ET BAUCIS.

Amnis tacuit ab his.
Factum mirabile
moverat cunctos;
natus Ixione
irridet credentes,
utque erat spreto deorum,
feroque mentis,
dixit :
Acheloe, refers ficta,
putasque deos
esse nimium potentes,
si dant adimuntque figuras.
Omnes obstupuere,
nec probarunt talia dicta;
Lelexque ante omnes,
maturus animo et ævo,
ait sic :
Potentia cœli est immensa,
et non habet finem,
et quidquid Superi voluere,
peractum est.
Quoque dubites minus,
quercus contermina tilix
est collibus Phrygiis,
circumdata muro modico.
Ipse vidi locum;
nam Pittheus me misit
in arva Pelopeia
regnata quondam
suo parenti.
Haud procul hinc stagnum,
tellus habitabilis olim,
nunc undæ celebres mergis
fulicisque palustribus.
Jupiter specie mortali
venit huc,
cumque parente
Atlantiades caducifer,
alis positus.
Adiere mille domos,
petentes locum requiemque;
mille seræ clausere domos;
tamen una recepit,
parva quidem,
tecta stipulis

Le Fleuve se tut après ces paroles.
Ce fait merveilleux
avait ému tous les auditeurs;
le fils d'Ixion
se rit d'eux croyant,
et comme il était contempteur des dieux,
et fier d'esprit,
il dit :
Acheloüs, tu rapportes des faits inven-
[tés,
et tu penses les dieux
être trop puissants,
s'ils donnent et retirent les figures.
Tous furent stupéfaits,
et n'approuvèrent pas de telles paroles;
et Lélex avant tous,
mûr par l'esprit et par l'âge,
dit ainsi :
La puissance du ciel est immense,
et elle n'a pas de limite,
et tout-ce-que les dieux ont voulu,
a été accompli.
Et afin-que-par-là tu en doutes moins,
un chêne voisin d'un tilleul
est sur les collines phrygiennes,
entouré d'un mur peu-élevé.
Moi-même j'ai vu le lieu;
car Pitthée m'envoya
dans les champs de-Pélops
gouvernés jadis
par son père.
Non loin de là est un étang,
terre habitable autrefois,
maintenant ondes peuplées de plongeurs
et de foulques de-marais.
Jupiter sous une apparence mortelle
vint là,
et avec son père
le petit-fils-d'Atlas qui-porte-le-cadu-
[cée,
ses ailes ayant été déposées.
Ils allèrent-vers mille maisons,
demandant un lieu et le repos;
mille verrous fermèrent les maisons;
cependant une seule les reçut,
petite il-est-vrai
couverte de chaumes

Sed pia Baucis anus, pariliq̄ue ætate Philemon,
 Illa sunt annis juncti juvenilibus, illa
 Consenuere casa, paupertatemque fatendo
 Effecere levem nec iniqua mente ferendam.
 Nec refert dominos illic famulosne requiras:
 Tota domus duo sunt; idem parentque jubentque.
 « Ergo, ubi Cœlicolæ parvos tetigere penates,
 Submissoque humiles intrarunt vertice postes,
 Membra senex posito jussit relevare sedili;
 Quo superinjecit textum rude sedula Baucis.
 Inde foco tepidum cinerem dimovit, et ignes
 Suscitât hesternos, folisque et cortice sicco
 Nutrit, et ad flammâs anima perducit anili,
 Multifidasque faces ramaliaque arida tecto
 Detulit, et minuit, parvoque admovit aheno;
 Quodque suus conjux riguo collegerat horto,
 Truncat olus foliis. Furca levat ille bicorni
 Sordida terga suis, nigro pendentia tigno;
 Servatoque diu resecat de tergore partem
 Exiguam, sectamque domat ferventibus undis.
 Interea medias fallunt sermonibus horas,
 Sentirique moram prohibent. Erat alveus illic

chaume et de joncs qui croissent dans les marais. Mais là vivaient la vieille Baucis qui respectait les dieux, et Philémon du même âge que Baucis. Unis dans cette cabane dès leurs jeunes années, ils y avaient vieilli ensemble; ils ne rougissaient pas de leur pauvreté qu'ils allégeraient ainsi et qu'ils savaient supporter sans peine. N'allez pas chercher là de maîtres ni de serviteurs : ils composent à eux deux toute leur maison ; ils obéissent et commandent à la fois.

« Lors donc que les Immortels eurent atteint ces modestes pénates, et qu'en baissant la tête ils eurent franchi l'humble porte, le vieillard leur présente un siège, et les invite à reposer leurs membres fatigués. Baucis empressée avait jeté sur ce siège un grossier tissu; puis elle écarte dans le foyer la cendre encore tiède, ranime le feu de la veille, l'alimente avec des feuilles et de l'écorce desséchée, et de son souffle haletant elle excite la flamme. Elle apporte aussi d'un petit appentis situé sous le toit du bois résineux fendu en mille morceaux, et des branches sèches qu'elle casse et met sous un petit vase d'airain; ensuite elle dépouille de leurs feuilles les légumes que son époux avait cueillis dans son frais jardin. Philémon, prenant une fourche à deux dents, détache le dos enfumé d'un porc suspendu à une noire solive; il coupe une petite tranche de cette précieuse conserve, et la fait cuire dans l'eau bouillante. Cependant pour abrégér les heures qui s'écou- lent jusqu'au repas, et pour tromper les ennuis de l'attente, ils entre-

et canna palustri;
 sed pia anus Baucis,
 Philemonque ætate parili,
 juncti sunt illa casa
 juvenilibus annis,
 consenuere illa;
 fatendoque paupertatem
 effecere levem,
 et ferendam
 mente non iniqua.
 Nec refert requiras illic
 dominos famulosne:
 duo sunt tota domus;
 idem parentque jubentque.

Ergo, ubi Cœlicolæ
 tetigere parvos penates,
 verticeque submisso
 intrarunt portas humiles,
 senex, sedili posito,
 jussit relevare membra;
 quo Baucis sedula
 superinjecit rude textum.
 Inde dimovit foco
 cinerem tepidum,
 et suscitât ignes hesternos,
 nutritque foliis
 et cortice sicco,
 et perducit ad flammâs
 aura anili,
 detulitque tecto
 faces multifidas,
 ramaliaque arida,
 et minuit,
 admovitque parvo aheno;
 truncatque foliis olus
 quod suus conjux collegerat
 horto riguo.
 Ille levat furca bicorni
 terga sordida suis,
 pendentia nigro tigno,
 resecatque exiguam partem
 de tergore servato diu,
 domatque undis ferventibus
 sectam.
 Interea fallunt sermonibus
 horas medias, [ri.
 prohibentque moram senti-

et de jonc de-marais;
 mais une pieuse vieille Baucis,
 et Philémon d'un âge pareil,
 furent unis dans cette cabane
 dans leurs jeunes années,
 ils ont vieilli dans celle-là;
 et en avouant la pauvreté
 ils l'ont rendue légère,
 et devant être supportée
 d'un esprit non irrité.
 Et il n'importe pas que tu cherches là
 des maîtres ou des serviteurs :
 eux deux sont toute la maison;
 les mêmes et commandent et obéissent.
 Donc, dès que les habitants-du-ciel
 eurent touché ces petits pénates,
 et que la tête ayant été baissée
 ils eurent franchi les portes basses,
 le vieillard, un siège ayant été posé,
 les invita à reposer leurs membres;
 où (sur lequel siège) Baucis empressée
 jeta-par-dessus un grossier tissu.
 Puis elle écarta dans le foyer
 la cendre tiède,
 et elle ranime les feux de-la-veille,
 et les nourrit de feuilles
 et d'écorche sèche,
 et les amène aux flammes
 par son haleine de-vieille,
 et elle apporta du toit
 des bois-résineux fendus,
 et des branches sèches,
 et elle les cassa,
 et les approcha d'un petit vase-d'airain;
 et elle dépouille de feuilles le légume
 que son époux avait cueilli
 dans son jardin arrosé. [pointes
 Celui-ci soulève avec une fourche à-deux-
 le dos sale d'un porc,
 dos suspendu à une noire solive,
 et il coupe un petit morceau
 du dos gardé longtemps,
 et il dompte par des ondes bouillantes
 le morceau coupé.
 Cependant ils trompent par des entre-
 les heures intermédiaires, [tiens.
 et ils empêchent l'attente d'être sentie.

Fagineus, curva clavo suspensus ab ansa;
 Is tepidis impletur aquis, artusque fovendos
 Accipit. In medio torus est de mollibus ulvis
 Impositus lecto, sponda pedibusque salignis;
 Vestibus hunc velant, quas non nisi tempore festo
 Sternere consuerant; sed et hæc vilisque vetusque
 Vestis erat, lecto non indignanda saligno.
 Accubuere dei; mensam succincta tremensque
 Ponit anus; mensæ sed erat pes tertius impar:
 Testa parem fecit. Quæ postquam subdita clivum
 Sustulit, æquatam menthæ tersere virentes.
 Ponitur hic bicolor sinceræ bacca Minervæ¹,
 Conditaque² in liquida corna autumnalia fæce,
 Intubaque, et radix, et lactis massa coacti,
 Ovaque non acri leviter versata favilla;
 Omnia fictilibus. Post hæc cælatus eodem
 Sistitur argento crater, fabricataque fago
 Pocula, qua cava sunt, flaventibus illita ceris.
 Parva mora est: epulasque foci misere calentes;
 Nec longæ rursus referuntur vina senectæ;

tiennent leurs hôtes. Il y avait un bassin de hêtre suspendu à un clou par son anse recourbée; ils le remplissent d'eau tiède, et il reçoit les membres fatigués des voyageurs. Au milieu de la chaudière est un lit d'algues molles, et dont le corps et les pieds sont de saule. Ils le couvrent d'un tapis qui ne servait qu'aux jours de fête; mais ce tapis, vieux et grossier, ne déparait pas un lit en bois de saule. Les dieux y prennent place. La vieille femme, la robe relevée, et toute tremblante, dresse la table. Un des trois pieds était trop court: un débris de vieux vase rétablit le niveau. Lorsque ce support a redressé la table, Baucis la frotte avec les feuilles vertes de la menthe. Elle y pose dans sa pureté native, l'olive aux deux couleurs, les cornouilles d'automne confites dans une saumure liquide, de la chicorée, des raves, du lait pressé, et des œufs légèrement retournés sous une cendre tiède, le tout dans des plats d'argile. Ensuite on apporte un cratère ciselé de même métal, et des coupes faites de hêtre, enduites à l'intérieur d'une cire dorée. Bientôt sont retirés du feu les mets brûlants. Puis un vin paraît qui n'est pas d'une grande vieillesse. A ce premier

Alveus fagineus erat illic,
 suspensus clavo
 ab ansa curva;
 is impletur aquis tepidis,
 accipitque artus fovendos.
 In medio
 torus de ulvis mollibus
 impositus est lecto,
 sponda pedibusque salignis.
 Velant hunc vestibus
 quas non consuerant
 sternere,
 nisi tempore festo;
 sed et hæc vestis erat
 vilisque vetusque, [gno.
 non indignanda lecto sali-
 Dei accubuere;
 anus succincta tremensque
 ponit mensam;
 sed tertius pes mensæ
 erat impar:
 testa fecit parem.
 Quæ postquam subdita
 sustulit clivum,
 menthæ virentes
 tersere æquatam.
 Bacca bicolor
 Minervæ sinceræ
 ponitur hic,
 cornaque autumnalia
 condita in fæce liquida,
 intubaque, et radix,
 et massa lactis coacti,
 ovaque versata leviter
 favilla non acri;
 omnia fictilibus.
 Crater cælatus
 eodem argento
 sistitur post hæc,
 poculaque fabricata fago,
 illita, qua sunt cava,
 ceris flaventibus.
 Mora est parva:
 focique misere
 epulas calentes,
 et vina senectæ non longæ
 referuntur rursus,

Un bassin de-hêtre était là,
 suspendu à un clou
 par son anse recourbée;
 il est rempli d'eaux tièdes,
 et il reçoit les membres à-réchauffer.
 Au milieu
 un coussin d'algues molles
 fut placé sur le lit,
 qui est d'un bois et de pieds de-saule.
 Ils voient ce lit de tapis
 qu'ils n'avaient pas-coutume
 d'étendre,
 sinon en temps de-fête;
 mais et (aussi) ce tapis était
 et grossier et vieux, [saule.
 ne devant pas s'indigner d'un lit de-
 Les dieux s'y couchèrent;
 la vieille retroussée et tremblante
 pose la table;
 mais le troisième pied de la table
 était inégal (trop court):
 un tesson le rendit égal.
 Lequel tesson après que placé-dessous
 il eut enlevé (fait disparaître) la pente,
 des menthes verdoyantes
 nettochèrent la table mise-de-niveau.
 La baie à-deux-couleurs [sonnée)
 de Minerve pure (de l'olive non assai-
 est placée là,
 et les cornouilles d'-automne [quide,
 cachées (plongées) dans la saumure li-
 des chicorées, et de la rave,
 et une masse de lait pressé,
 et des œufs retournés légèrement
 sous une cendre-chaude non vive;
 le tout dans des vases d'-argile.
 Un cratère ciselé
 du même argent
 est placé après ces objets,
 et des coupes faites de hêtre,
 enduites, là-où elles sont creuses.
 de cires jaunes,
 Le retard est petit:
 et les foyers ont envoyé
 les mets brûlants,
 et des vins d'une vieillesse non longue
 sont rapportés de-nouveau;

Dantque locum mensis paulum seducta secundis.
 Hic nux, hic mixta est rugosis carica palmis,
 Prunaque, et in patulis redolentia mala canistris,
 Et de purpureis collectæ vitibus uvæ;
 Candidus in medio favus est. Super omnia vultus
 Accessere boni, nec iners pauperque voluntas.
 Interea, quoties haustum, cratera repleri
 Sponte sua, per seque vident succrescere vina.
 Attoniti novitate pavent, manibusque supinis
 Conciunt Baucisque preces timidusque Philemon,
 Et veniam dapidus nullisque paratibus orant.
 Unicus anser erat, minimæ custodia villæ,
 Quem dis hospitibus domini mactare parabant :
 Ille celer penna tardos ætate fatigat,
 Eluditque diu, tandemque est visus ad ipsos
 Confugisse deos. Superi vetuere necari :
 « Dique sumus, meritasque luet vicinia pœnas
 « Impia, dixerunt : vobis immunibus hujus
 « Esse mali dabitur; modo vestra relinquite tecta,
 « Ac nostros comitate gradus, et in ardua montis

service succède le second. Là, la noix et la figue sauvage se mêlent aux dattes rugueuses, la prune et les pommes odorantes qui emplissent de larges corbeilles, aux raisins cueillis sur des vignes empourprées. Au milieu est un blanc rayon de miel. Mais par-dessus tout, ce sont des visages bienveillants, c'est une bonne volonté empressée qui fait oublier la pauvreté. Cependant les deux époux voient que le cratère se remplit à mesure qu'on y puise, et que le vin reparait de lui-même dans le vase. Étonnés de ce prodige, Baucis et le timide Philémon sont saisis d'effroi, et tendent des mains suppliantes. Ils prient, et s'excusent auprès de leurs hôtes de la simplicité du repas et de leurs modestes apprêts. Ils ne possédaient qu'une oie, gardienne de leur humble cabane. Ils se disposent à l'immoler pour la servir aux dieux, leurs hôtes. Mais l'oiseau, aidant sa fuite de son aile rapide, fatigue ces vieillards appesantis par l'âge. Longtemps il trompe leur poursuite; enfin ils le voient se réfugier auprès des Immortels eux-mêmes qui défendent de le tuer : « Nous sommes des dieux, disent-ils, et vos voisins impies subiront le châtement qu'ils méritent ! Vous, vous serez épargnés; mais quittez votre demeure; accompagnez nos pas, et venez avec nous sur le sommet de la montagne. »

seductaque paulum
 dant locum
 secundis mensis.
 Hic nux, hic carica
 mixta est palmis rugosis,
 prunaque,
 et mala redolentia
 in patulis canistris,
 et uvæ collectæ
 de vitibus purpureis.
 Candidus favus
 est in medio.
 Vultus boni,
 et voluntas
 non iners pauperque
 accessere super omnia.
 Interea, quoties haustum,
 vident cratera repleri
 sua sponte,
 vinaque succrescere per se.
 Baucisque
 timidusque Philemon,
 attoniti novitate pavent,
 manibusque supinis
 concipiunt preces,
 et orant veniam dapibus
 paratibusque nullis.
 Anser unicus erat,
 custodia minimæ villæ,
 quem domini parabant
 mactare dis hospitibus :
 ille celer penna
 fatigat tardos ætate,
 eluditque diu,
 tandemque visus est
 confugisse ad deos ipsos.
 Superi vetuere necari,
 dixeruntque :
 Sumus di,
 vicinaque impia
 luet pœnas meritas.
 Dabitur vobis esse
 immunibus hujus mali ;
 modo relinquite vestra tecta,
 ac comitate nostros gradus,
 et ite simul
 in ardua montis.

et écartés un peu
 ils donnent (ils font) place
 aux secondes tables (au dessert).
 Là la noix, là la figue-sauvage
 est mêlée aux dattes rugueuses,
 et des prunes,
 et des pommes odorantes
 dans de larges corbeilles,
 et des raisins cueillis
 sur des vignes couleur-de-pourpre.
 Un blanc gâteau-de-miel
 est dans le milieu.
 Des visages bons,
 et une volonté
 non inactive et pauvre
 se sont ajoutés par-dessus tout. [puisé,
 Cependant, toutes-les-fois-qu'il y a été
 ils voient le cratère être rempli
 de son propre-mouvement. [mêmes.
 et les vins renaître (reparaître) par eux-
 Et Baucis
 et le craintif Philémon,
 étonnés de cette nouveauté ont-peur,
 et les mains renversées-en-arrière
 ils formulent des prières,
 et demandent pardon pour leurs mets
 et pour leurs apprêts nuls.
 Une oie unique était,
 garde de la très-petite chaumière,
 laquelle oie ses maîtres se préparaient
 à immoler pour les dieux leurs hôtes :
 celle-ci rapide par son aile
 fatigue ses maîtres ralentis par l'âge,
 et leur échappe longtemps,
 et enfin elle fut vue
 s'être réfugié vers les dieux eux-mêmes.
 Les dieux défendirent elle être tuée,
 et ils dirent :
 Nous sommes des dieux,
 et le voisinage impie
 expiera (subira) des châtements mérités.
 Il sera donné à vous d'être
 exempts de ce désastre;
 seulement abandonnez vos demeures,
 et accompagnez nos pas,
 et allez (venez) en-même-temps
 sur les parties élevées de la montagne.

« Ite simul. » Parent et, dis præeuntibus, ambo
Membra levant baculis, tardique senilibus annis
Nituntur longo vestigia ponere clivo.

« Tantum aberant summo quantum semel ire sagitta
Missa potest : flexere oculos, et mersa palude
Cetera prospiciunt, tantum sua tecta manere.
Dumque ea mirantur, dum deflent fata suorum,
Illa vetus, dominis etiam casa parva duobus,
Vertitur in templum : furcas subiere columnæ,
Stramina flavescunt, aurataque tecta videtur
Cælatæque fores, adopertaque marmore tellus ;
Talia quum placido Saturnius edidit ore :
« Dicit, juste senex, et femina conjuge justo
« Digna, quid optetis. » cum Baucide pauca locutus,
Judicium Superis aperit commune Philemon :
« Esse sacerdotes, delubraque vestra tueri
« Poscimus ; et, quoniam concordēs egimus annos,
« Auferat hora duos eadem, nec conjugis unquam
« Busta meæ videam, neu sim tumulandus ab illa. »
Vota fides sequitur : templi tutela fuere,
Donec vita data est. Annis ævoque soluti,

Ils obéissent, et précédés par les Immortels, tous deux appuient
sur des bâtons leurs membres appesantis sous le poids des années,
et gravissent avec peine la longue pente.

Ils n'étaient plus éloignés du sommet que de la distance parcourue
par une flèche dans son trajet : ils tournent les yeux, et voient
toute la contrée couverte d'eau ; seule, leur demeure restait debout.
Étonnés de ce prodige, ils déploraient la destinée de leurs voisins,
lorsque leur vieille cabane, trop étroite même pour deux maîtres, se
change en un temple : des colonnes remplacent les poteaux qui la
soutenaient ; le chaume devient or ; l'or brille sur les toits ; les portes
sont ornées de ciselure ; le sol est couvert de marbre. Alors le fils
de Saturne leur dit avec douceur : « Apprenez-moi, juste vieillard,
et vous, femme digne d'un si juste époux, ce que vous désirez. » Phi-
lémon s'entretient quelques instants avec Baucis, puis il fait con-
naître aux Immortels le souhait que tous deux ont formé : « Nous
demandons à être les prêtres et les gardiens de votre temple ; et,
puisque nous avons vécu dans l'union, faites que la même heure
nous enlève tous deux ; faites que je ne voie jamais le bûcher de mon
épouse, et qu'elle n'ait point à me mettre dans la tombe. »

Leurs vœux sont exaucés : ils furent les gardiens du temple, tant

Parent,
et ambo, dis præeuntibus,
levant membra baculis,
tardique annis senilibus,
nituntur ponere vestigia
longo clivo.

Aberant summo,
tantum quantum sagitta
missa semel potest ire :
flexere oculos,
et prospiciunt cetera
mersa palude,
sua tecta tantum manere.
Dumque mirantur ea,
dum deflent fata suorum,
illa vetus casa,
parva etiam
duobus dominis,
vertitur in templum :
columnæ subiere furcas,
stramina flavescunt,
tecta que videtur aurata
foresque cælatæ,
tellusque
adoperta marmore ;
quum Saturnius
edidit talia ore placido :
Dicit, juste senex,
et femina digna
conjuge justo,
quid optetis.
Philemon locutus pauca
cum Baucide
aperit Superis
judicium commune.
Poscimus esse sacerdotes,
tuerique vestra delubra ;
et quoniam egimus
annos concordēs,
eadem hora auferat duos,
nec videam unquam
busta meæ conjugis,
neu sim
tumulandus ab illa.

Fides sequitur vota :
fuere tutela templi,
donec vita data est.

Ils obéissent,
et tous-deux, les dieux précédant,
ils aident leurs membres par des bâtons
et retardés par les années séniles,
ils s'efforcent de poser leurs pas
sur la longue pente.

Ils étaient éloignés du sommet
autant qu'une flèche
lancée une-seule-fois peut aller :
ils tournèrent les yeux,
et ils aperçoivent-au-loin tout-le-reste
submergé par un marais,
leurs demeures seulement rester. [dites,
Et tandis qu'ils s'étonnent de ces pro-
tandis qu'ils pleurent les destinées des
cette vieille cabane, [leurs,
petite même
pour deux maîtres,
est tournée (changée) en temple :
des colonnes ont remplacé les perches,
les chaumes jaunissent,
et les toits paraissent dorés,
et les portes ciselées,
et la terre
couverte de marbre ;
lorsque le fils-de-Saturne [calme :
prononça de telles paroles d'une bouche
Dites, juste vieillard,,
et femme digne
d'un époux juste,
quelle chose vous désirez.
Philemon ayant parlé un peu
avec Baucis
découvre aux dieux
leur avis commun.
Nous demandons à être prêtres,
et à garder vos temples (votre temple) ;
et puisque nous avons passé
des années unies-par-la-concorde,
que la même heure nous enlève tous deux,
et que je ne voie jamais
les bûchers (le bûcher) de mon épouse,
et-que-je ne sois pas
devant être enseveli par elle.

L'accomplissement suit leurs vœux :
ils furent la garde (les gardiens) du tem-
tant-que la vie leur fut donnée, {ple,

Ante gradus sacros quum starent forte, locique
 Inciperent casus, frondere Philemona Baucis,
 Baucida conspexit senior frondere Philemon.
 Jamque super gelidos crescente cacumine vultus,
 Mutua, dum licuit, reddebant dicta : « Valeque
 « O conjux, » dixere simul ; simul abdita textit
 Ora frutex. Ostendit adhuc Tyaneius ¹ illic
 Incola de gemino vicinos corpore truncos.
 Hæc mihi non vani (neque erat cur fallere vellent)
 Narravere senes : equidem pendentia vidi
 Serta super ramos, ponensque recentia, dixi :
 « Cura pii dis sunt, et qui coluere, coluntur. »

XI. — PROTÉE ET SES DIVERSES FORMES. ÉRYSICHTHON
 OFFENSE CÉRÈS.
 (V. 728-790.)

Desierat ; cunctosque et res² et moverat auctor,
 Thesea præcipue : quem facta audire volentem
 Mira deum, innixus cubito Calydonius amnis³
 Talibus alloquitur : « Sunt, o fortissime, quorum
 Forma semel mota est, et in hoc renovamine mansit ;

que leur fut laissée la vie. Un jour que, épuisés par les ans, ils se tenaient devant les saints degrés, et qu'ils commençaient le récit des événements dont ce lieu avait été le théâtre, Baucis remarque que Philémon se couvre de feuilles, et le vieux Philémon, que Baucis subit la même métamorphose. Déjà la cime des deux arbres dépassait leurs visages glacés ; mais, tant qu'ils le peuvent, ils se parlent encore : « Adieu, cher époux ; adieu, chère épouse, » disent-ils en même temps, et l'écorce couvre en même temps leurs visages disparus. L'habitant de Tyane montre encore dans cette contrée deux troncs voisins formés de leurs corps. Voilà ce que m'ont raconté des vieillards dignes de foi, et quel intérêt auraient-ils eu à me tromper ? Pour moi j'ai vu des guirlandes suspendues aux branches, et j'en ai posé moi-même de nouvelles en disant : « Les mortels pieux sont l'objet de la sollicitude des Immortels ; ceux qui ont honoré les dieux sont honorés à leur tour. »

XI

Lélex avait cessé de parler. Ce récit et l'autorité du narrateur avaient touché tous les convives, mais surtout Thésée ; et, comme il désirait apprendre les merveilles accomplies par les dieux, le fleuve de Calydon, appuyé sur le coude, lui parle en ces termes : « Il en est, ô vaillant héros, qui après avoir subi une métamorphose, con-

Soluti annis ævoque,
 quum starent forte
 ante gradus sacros,
 inciperentque casus loci,
 Baucis conspexit Philemona
 frondere,
 senior Philemon Baucida
 frondere.
 Jamque cacumine crescente
 super vultus gelidos,
 reddebant dicta mutua,
 dum licuit,
 dixereque simul :
 O conjux, vale ;
 frutex textit simul
 ora abdita.
 Incola Tyaneius
 ostendit adhuc illic
 truncos vicinos
 de corpore gemino.
 Senes non vani
 (neque erat
 cur vellent fallere)
 mihi narravere hæc :
 equidem vidi sarta
 pendentia super ramos,
 ponensque recentia, dixi :
 Pii sunt
 cura dis,
 et qui coluere, coluntur.

Détendus (affaiblis) par les années et comme ils se-tenaient par hasard [l'âge, devant les degrés sacrés, et commençaient à raconter les destins Baucis vit Philémon [nées du lieu, se-couvrir-de-feuilles, le vieux Philémon vit Baucis se-couvrir-de-feuilles. Et déjà la cime croissant au-dessus de leurs visages glacés, ils rendaient des paroles réciproques, tant-qu'il leur fut permis, et ils dirent en-même-temps : O époux, adieu ; le bois couvrit en-même-temps leurs visages cachés. L'habitant de-Tyane montre encore là des troncs voisins formés d'un corps double. Des vieillards non imposteurs (et il n'y avait pas de motif pour qu'ils voulussent tromper) m'ont raconté ces prodiges là : certes j'ai vu des guirlandes suspendues sur les branches, et en plaçant de nouvelles, j'ai dit : Les mortels pieux sont un objet-de-soin pour les dieux, et ceux qui ont honoré, sont honorés.

XI. — PROTÉE ET SES DIVERSES FORMES. ÉRYSICHTHON
 OFFENSE CÉRÈS.

Desierat ;
 atque et res et auctor
 moverat cunctos,
 Thesea præcipue :
 quem volentem audire
 facta mira deum,
 amnis Calydonius,
 innixus cubito,
 alloquitur talibus :
 Sunt, o fortissime, quorum
 forma mota est semel,
 et mansit
 in hoc renovamine ;

Il avait cessé ;
 et non-seulement le fait mais aussi l'auteur
 avait ému tous les convives,
 Thésée principalement :
 lequel voulant entendre
 les faits merveilleux des dieux,
 le fleuve de-Calydon,
 appuyé-sur le coude,
 interpelle par de telles paroles :
 Il en est, ô très-valeureux, desquels
 la forme a été changée une-fois,
 et est restée
 dans cette métamorphose ;

Sunt quibus in plures jus est transire figuras,
 Ut tibi, complexi terram maris incola, Proteu⁴ :
 Nam modo te juvenem, modo te videre leonem ;
 Nunc violentus aper, nunc, quem tetigisse timerent,
 Anguis eras ; modo te faciebant cornua taurum ;
 Sæpe lapis poteras, arbor quoque sæpe videri ;
 Interdum, faciem liquidarum imitatus aquarum,
 Flumen eras, interdum undis contrarius ignis.
 « Nec minus Autolyçi conjux, Erysichthone² nata,
 Juris habet. Pater hujus erat, qui numina divum
 Sperneret, et nullos aris adoleret honores.
 Ille etiam Cereale nemus violasse securi
 Dicitur, et lucos ferro temerasse vetustos.
 Stabat in his ingens annoso robore quercus,
 Una nemus. Vittæ mediam, memoresque tabellæ⁵,
 Sertaque cingebant, voti argumenta potentis.
 Sæpe sub hac dryades⁴ festas duxere choreas ;
 Sæpe etiam, manibus nexis ex ordine, trunci
 Circuiere modum, mensuraque roboris ulnas⁶

servent leur nouvelle figure ; il en est d'autres qui ont le privilège de passer dans plusieurs formes. Tel on te vit, Protée, hôte de l'océan qui enserme le globe, tantôt sous les traits d'un jeune homme, tantôt avec l'aspect d'un lion, tantôt sanglier impétueux, tantôt serpent au contact redoutable, ou taureau aux cornes menaçantes. Souvent tu pouvais paraître sous la forme d'une pierre, souvent aussi sous celle d'un arbre. Quelquefois changé en onde limpide, tu devenais un fleuve, quelquefois une flamme ennemie de l'eau.

« Tel est aussi le privilège dont jouit l'épouse d'Autolyceus, la fille d'Erysichthon. Son père était un de ces mortels qui méprisent la puissance des dieux, et ne chargent jamais d'offrandes leurs autels. Il osa même, dit-on, porter une hache sacrilège dans un bois consacré à Cérès, et profaner avec le fer ses antiques ombrages. Au milieu s'élevait un énorme chêne séculaire qui formait à lui seul une forêt. Le tronc en était entouré de bandelettes, de tableaux commémoratifs et de guirlandes, témoignages de vœux accomplis. Souvent les jours de fêtes les dryades menèrent leurs danses sous cet arbre ; souvent aussi, les mains entrelacées, elles en embrassèrent le tronc qui mesurait quinze aunes ;

sunt quibus jus est
 transire in plures figuras,
 ut tibi, Proteu,
 incolamaris
 complexi terram ;
 nam te videre modo juvenem
 modo leonem ;
 nunc eras aper violentus,
 nunc anguis
 quem timerent tetigisse ;
 modo cornua
 faciebant te taurum ;
 sæpe poteras videri lapis,
 sæpe quoque arbor ;
 interdum, imitatus faciem
 aquarum liquidarum,
 eras flumen,
 interdum ignis
 contrarius undis.

Et conjux Autolyçi,
 nata Erysichthone,
 non habet minus juris.
 Pater hujus erat qui
 sperneret numina divum,
 et adoleret aris
 nullos honores.
 Ille dicitur etiam
 violasse securi
 nemus Cereale,
 et temerasse ferro
 antiquos lucos.
 Quercus ingens
 robore annoso
 stabat in his,
 una nemus.
 Vittæ tabellæque memores
 sartaque,
 argumenta voti potentis,
 cingebant mediam.
 Sæpe dryades
 duxere sub hac
 choreas festas ;
 sæpe etiam circuiere
 modum trunci,
 manibus nexis in ordine,
 mensuraque roboris
 inplebat ter quinque ulnas ;

il en est auxquels le droit est de passer dans plusieurs formes, comme à toi, *ô* Protée, hôte de la mer laquelle a embrassé la terre ; car on te vit tantôt jeune-homme, tantôt lion ; maintenant tu étais un sanglier violent, maintenant un serpent qu'on craindrait d'avoir touché ; tantôt des cornes faisaient de toi un taureau ; souvent tu pouvais être vu pierre, souvent aussi arbre ; quelquefois, ayant imité l'apparence des eaux limpides, tu étais fleuve, quelquefois feu contraire aux ondes.

Et l'épouse d'Autolyceus la fille d'Erysichthon, n'a pas moins de droit. Le père de celle-ci était tel que il méprisât les volontés des dieux, et n'offrit aux autels aucuns honneurs (aucun sacrifice). Il est dit aussi avoir violé de la hache une forêt de-Cérès, et avoir profané par le fer d'antiques bois-sacrés. Un chêne énorme d'un tronc vieux s'élevait dans ces bois, étant à lui seul une forêt. [moratives, Des bandelettes, et des tablettes comme, et des guirlandes, preuves d'un vœu accompli, le ceignaient par-le-milieu. Souvent les dryades conduisirent sous ce chêne des chœurs de-fête ; souvent aussi elles entourèrent la circonférence du tronc, les mains étant enlacées par ordre et la mesure du chêne remplissait trois-fois cinq aunes ;

Quinque ter implebat; necnon et cetera tanto
 Silva sub hac, silva quanto jacet herba sub omni.
 Non tamen idcirco ferrum Triopeius illa
 Abstinit; famulosque jubet succidere sacrum
 Robur; et ut jussos cunctari vidit, ab uno
 Edidit hæc rapta sceleratus verba securi :
 « Non dilecta deæ solum, sed et ipsa licebit¹
 « Sit dea, jam tanget frondente cacumine terram. »
 « Dixit, et obliquos dum telum librat in ictus,
 Contremuit, gemitumque dedit Deoia² quercus.
 Cujus ut in trunco fecit manus impia vulnus,
 Haud aliter fluxit discussa cortice sanguis
 Quam solet ante aras, ingens ubi victima taurus
 Concidit, abrupta cruor e cervice profundi.
 Obstupuere omnes, aliquisque ex omnibus audet
 Detertere nefas, sævamque inhibere bipennem.
 Adspicit hunc : « Mentisque piæ cape præmia, » dixit
 Thessalus, inque virum convertit ab arbore ferrum,
 Detruncatque caput, repetitaque robora cædit;
 Editus e medio sonus est quum robore talis :
 « Nympha sub hoc ego sum, Cereri gratissima, ligno;

et le reste de la forêt est autant au-dessous de ce chêne que l'herbe
 est au-dessous du reste de la forêt. Cependant le fils de Triopas ne
 le respecte pas : il ordonne à ses serviteurs de couper l'arbre sacré;
 et voyant qu'ils hésitent à accomplir cet ordre, il saisit la hache de
 l'un d'eux, et prononce ces paroles criminelles : « Cet arbre fût-il
 chéri de la déesse, fût-il la déesse elle-même, touchera bientôt le sol
 de sa cime verdoyante. »

« Il dit et balance l'arme pour en frapper les flancs du chêne
 l'arbre consacré à Cérés tremble et gémit. A peine cette main impie
 a-t-elle fait une blessure dans le tronc, que le sang coule de l'é-
 corce entr'ouverte. Ainsi, quand tombe au pied des autels un tau-
 reau, grande victime, le sang jaillit du cou séparé du tronc. Tous
 les esclaves sont frappés de stupeur. Un d'eux ose détourner le
 sacrilège et arrêter la hache cruelle. Le Thessalien le regarde :
 « Reçois, dit-il, la récompense de ta piété, « et il tourne contre
 l'homme le coup destiné à l'arbre. Il lui abat la tête; puis il revient
 au chêne qu'il frappe de nouveau, quand du milieu du tronc sor-
 tent ces paroles : « Nymphé bien chère à Cérés, j'habite cet arbre

nec non et cetera silva
 jacet tanto sub hac,
 quanto herba sub omni silva.
 Triopeius tamen
 non abstinit idcirco
 ferrum illa;
 jubetque famulos succidere
 robur sacrum;
 et ut vidit
 jussos cunctari,
 securi rapta ab uno,
 sceleratus edidit hæc verba :
 Licebit sit
 non solum dilecta deæ,
 sed et dea ipsa,
 jam tanget terram
 cacumine frondente.

Dixit, et dum librat telum
 in ictus obliquos,
 quercus Deoia contremuit,
 deditque gemitum.
 In trunco cujus
 ut manus impia fecit vulnus,
 sanguis fluxit
 cortice discussa
 haud aliter quam cruor
 solet profundi ante aras
 e cervice abrupta,
 ubi taurus, ingens victima,
 concidit.
 Omnes obstupuere,
 aliquisque ex omnibus
 audet detertere nefas,
 inhibereque
 bipennem sævam.
 Thessalus hunc adspicit,
 dixitque :
 Cape præmia piæ mentis,
 convertitque ferrum
 ab arbore in virum,
 detruncatque caput,
 cæditque robora repetita,
 quum sonus talis editus est
 e medio robore :
 Ego sum nympha
 sub hoc ligno,
 gratissima Cereri;

et aussi-tout-le-reste de la forêt
 est situé autant sous celui-ci,
 que l'herbe sous toute la forêt.
 Le fils-de-Triopas cependant
 n'éloigna pas pour-cela
 le fer de cet arbre;
 et il ordonne à ses serviteurs de couper
 le chêne sacré;
 et comme il vit
 eux ayant-reçu-l'ordre hésiter,
 la hache ayant été saisie à l'un d'eux,
 criminel il prononça ces paroles :
 Il sera permis qu'il soit
 non-seulement cher à la déesse,
 mais aussi qu'il soit la déesse elle-même,
 déjà il touchera la terre
 de sa cime verdoyante.

Il a dit, et tandis-qu'il balance l'arme
 pour des coups obliques,
 le chêne de-Cérés trembla,
 et donna un gémissement.
 Dans le tronc duquel arbre [sure,
 dès-que la main impie eut fait une bles-
 le sang coula
 l'écorce ayant été fendue
 non autrement que le sang [tels
 a-coutume d'être répandu devant les au-
 du cou détaché,
 quand un taureau, grande victime,
 tombe.
 Tous furent saisis-de-stupeur,
 et quelqu'un de tous
 ose détourner le sacrilège,
 et arrêter
 la hache cruelle.
 Le Thessalien le regarde,
 et il a dit : [esprit,
 Reçois les récompenses de ton pieux
 et il tourne le fer
 de l'arbre sur l'homme,
 et il détache-du-tronc la tête,
 et il frappe les bois attaqués-de-nouveau,
 lorsqu'un son tel fut poussé
 du milieu-du chêne :
 Je suis une nymphe
 habitant sous ce bois,
 nymphe très-agréable à Cérés;

« Quæ tibi factorum pœnas instare tuorum
 « Vaticinor moriens, nostri solatia leti. »
 Persequitur scelus ille suum; labefactaque tandem
 Ictibus innumeris, adductaque funibus arbor,
 Corruit, et multam prostravit pondere silvam.
 Attonitæ dryades damno nemorisque suoque,
 Omnes germanæ, Cererem cum vestibis atris
 Mœrentes adeunt, pœnamque Erysichthonis orant.
 Annuit his, capitisque sui pulcherrima motu
 Concussit gravidis oneratos messibus agros;
 Moliturque genus pœnæ miserabile, si non
 Ille suis esset nulli miserabilis actis,
 Pestifera lacerare fame : quæ, quatenus ipsi
 Non adeunda deæ (neque enim Cereremque Famemque¹
 Fata coire sinunt), montani numinis unam,
 Talibus agrestem compellat oreada dictis :

XII. — PORTRAIT DE LA FAIM.
 (V. 791-816.)

« Est locus extremis Scythiæ glacialis in oris,
 Triste solum, sterilis, sine fruge, sine arbore, tellus.
 Frigus iners illic habitant, Pallorque, Tremorque¹,

je te prédis en mourant que le châtement de tes crimes est proche; et c'est ce qui me console de mon trépas. « Cependant Érysichthon poursuit son attentat. Enfin l'arbre ébranlé par mille coups répétés, et, tiré par des câbles, tombe, et écrase de son poids une partie de la forêt. Les dryades sont épouvantées d'une perte si cruelle pour le bois sacré et pour elles-mêmes; éplorées et vêtues de deuil, ces nymphes, toutes secourues, se rendent auprès de Cérès, et lui demandent le châtement du coupable. Elle le leur promet, et du mouvement de sa tête majestueuse elle ébranle les champs chargés de pesantes moissons. Elle médite un supplice qui eût excité la pitié, si la pitié était faite pour de tels crimes : elle veut que la faim cruelle déchire Érysichthon; mais comme Cérès ne peut aller trouver la Faim (car les destins ne permettent pas qu'elles se rencontrent), elle appelle une des divinités de la montagne, une rustique oréade, et lui adresse ces paroles :

XII

« Il est à l'extrémité de la Scythie un lieu glacial, terre désolée, sol stérile, sans arbres ni moissons. C'est là qu'habitent et le Froid engourdissant, et la Pâleur, et le Frisson,

quæ vaticinor moriens
 pœnas tuorum factorum
 instare tibi,
 solatia nostri leti.
 Ille persequitur
 suum scelus,
 arborque labefacta tandem
 ictibus innumeris,
 adductaque funibus corruit,
 et prostravit pondere
 multam silvam.
 Dryades attonitæ
 damno nemorisque suoque,
 omnes germanæ,
 mœrentes adeunt Cererem
 cum vestibis atris,
 orantque pœnam
 Erysichthonis.
 Annuit his,
 pulcherrimaque
 concussit motu sui capitis
 agros oneratos
 messibus gravidis;
 moliturque genus pœnæ
 miserabile,
 si ille non esset
 miserabilis ulli
 suis actis,
 lacerare fame pestifera :
 quæ quatenus
 non adeunda deæ ipsi
 (neque enim fata sinunt
 Cereremque
 Famemque coire),
 compellat talibus dictis
 agrestem oreada
 unam numinis montani.

qui prédis en mourant
 les châtements de tes actes
 être suspendus-sur toi,
 consolations de notre trépas.
 Celui-ci poursuit
 son crime,
 et l'arbre ébranlé enfin
 par des coups innombrables,
 et amené par des câbles tomba,
 et renversa par son poids
 une grande partie de la forêt.
 Les dryades épouvantées
 du dommage et de la forêt et du leur,
 toutes sœurs,
 affligées vont-vers Cérès
 avec des vêtements noirs,
 et elles demandent le châtement
 d'Érysichthon.
 Elle fit-un-signede-tête à celles-ci,
 et très-belle,
 elle ébranla par le mouvement de sa tête
 les champs chargés
 de moissons pesantes ;
 et elle projette un genre de peine
 genre digne-de-pitié,
 si lu i(Érysichthon) n'était pas
 digne-de-pitié pour personne
 par ses actions, [cieuse :
 à savoir de le déchirer par la faim perni-
 laquelle faim attendu-que [elle-même
 elle ne doit pas être abordée par la déesse
 (ni en effet les destins ne permettent
 et Cérès
 et la Faim se réunir), [roles
 elle (Cérès) apostrophe par de telles pa-
 une champêtre oréade, [tagues.
 une de la divinité (des divinités) des-mon-

XII. — PORTRAIT DE LA FAIM.

Locus glacialis est
 in oris extremis Scythiæ,
 solum triste,
 tellus sterilis,
 sine fruge, sine arbore.
 Frigus iners, Pallorque,
 Tremorque,

Un lieu glacial est
 sur les bords extrêmes de la Scythie,
 sol triste,
 terre stérile,
 sans grain, sans arbre.
 Le Froid engourdissant, et la Pâleur,
 et le Frisson,

Et jejuna Fames. Ea se in præcordia condat
 Sacrilegi scelerata, jube; nec copia rerum
 Vincat eam, superetque meas certamine vires.
 Neve viæ spatium te terreat, accipe currus;
 Accipe, quos frenis alte moderere, dracones; »
 Et dedit. Illa, dato subvecta per aera curru,
 Devenit in Scythiam, rigidique cacumine montis
 (Caucason appellans) serpentum colla levavit;
 Quæsitamque Famem lapidoso vidit in agro,
 Unguibus et raras vellentem dentibus herbas.
 Hirtus erat crinis; cava lumina; pallor in ore;
 Labra incana situ; scabri rubigine dentes;
 Dura cutis, per quam spectari viscera possent;
 Ossa sub incurvis exstabant arida lumbis;
 Ventris erat pro ventre locus; pendere putares
 Pectus, et a spinæ tantummodo crate teneri.
 Auxerat articulos macies; genuumque tumebat
 Orbis, et immodico prodibant tubere tali.

et la Faim toujours à jeun. Ordonne à celle-ci de se glisser dans le sein criminel du sacrilège; qu'elle ne se laisse pas vaincre par l'abondance des aliments; je veux que dans cette lutte elle triomphe de ma puissance. Et pour que tu ne sois pas effrayée de la longueur de la route, prends mon char, prends mes dragons que tu dirigeras avec le frein dans les régions éthérées; » et elle les lui donne. Montant sur le char qui lui est donné la nymphe s'élève dans les airs. Elle arrive en Scythie; là, sur le sommet d'une montagne glacée qu'on appelle le Caucase, elle dételle les dragons. Elle cherchait la Faim; elle la voit dans un champ pierreux arracher de ses ongles et de ses dents quelques herbes clair-semées. Ses cheveux étaient hérissés, ses yeux caves, son visage pâle, ses lèvres blanchâtres et fétides, ses dents couvertes de tartre; sa peau dure laissait voir ses entrailles; ses os décharnés perçaient sous ses reins recourbés; du ventre, elle n'avait que la place; sa poitrine paraissait pendre et ne tenir qu'à l'épine dorsale. La maigreur avait grossi ses articulations; le tour de ses genoux était enflé, et une saillie énorme faisait ressortir ses talons.

et Fames jejuna
 habitent illic.
 Jube ea se condat
 in præcordia scelerat
 sacrilegi;
 nec copia rerum
 vincat eam,
 superetque certamine
 meas vires.
 Neve spatium viæ
 te terreat,
 accipe currus,
 accipe dracones
 quos moderere alte frenis,
 et dedit.
 Illa subvecta per aera
 curru dato,
 devenit in Scythiam,
 levavitque
 colla serpentum
 cacumine montis rigidi
 (appellans Caucason);
 viditque in agro lapidoso
 Famem quæsitam,
 vellentem
 unguibus et dentibus
 herbas raras.
 Crinis erat hirtus;
 lumina cava;
 pallor in ore;
 labra incana situ;
 dentes scabri rubigine;
 cutis dura,
 per quam viscera
 possent spectari;
 ossa arida exstabant
 sub lumbis incurvis;
 locus ventris erat
 pro ventre;
 putares pectus pendere,
 et teneri tantummodo
 a crate spinæ.
 Macies auxerat
 articulos,
 orbisque genuum tumebat,
 et tali prodibant
 tubere immodico.

et la Faim qui-est-à-jeun
 habitent là.
 Ordonne que celle-ci se cache
 dans les entrailles criminelles
 du sacrilège; [ments]
 et que l'abondance des choses (des ali-
 ne vainque pas elle,
 et qu'elle surpasse dans la lutte
 mes forces.
 Et-de-peur-que la longueur de la route
 ne t'effraie,
 reçois les chars (le char),
 reçois les dragons [freins,
 que tu puisses-guider en-haut avec des
 et elle les lui donna.
 Celle-ci transportée à-travers l'air
 par le char qui lui a été donné,
 arrive en Scythie,
 et elle soulagea
 les cous des serpents,
 sur le sommet d'une montagne roide
 (on l'appelle Caucase);
 et elle vit dans un champ pierreux
 la Faim qu'elle cherchait,
 arrachant
 avec ses ongles et ses dents
 les herbes clair-semées.
 Sa chevelure était hérissée;
 ses yeux caves;
 la pâleur était sur son visage;
 ses lèvres blanches de saleté;
 ses dents raboteuses de tartre;
 sa peau dure,
 à travers laquelle les entrailles
 pourraient-être vues;
 les os desséchés ressortaient
 sous ses reins recourbés;
 la place du ventre était
 au lieu du ventre;
 tu penserais la poitrine être suspendue,
 et être retenue seulement
 par la claie de l'épine dorsale.
 La maigreur avait augmenté
 les articulations
 et le tour des genoux était enflé,
 et les talons faisaient-saillie
 par une tumeur énorme.

Hanc procul ut vidit (neque enim est accedere juxta Ausa), refert mandata deæ; paulumque morata, Quanquam aberat longe, quanquam modo venerat illuc, Visa tamen sensisse famem; retroque dracones Egit in Hæmoniam¹, versis sublimis habenis.

XIII. — SUPPLICE D'ÉRYCICHTHON.
(V. 817-845.)

« Dicta Fames Cereris, quamvis contraria semper Illius est operi, peragit; perque aera vento Ad jussam delata domum est; et protinus intrat Sacrilegi thalamos, altoque sopore solutum (Noctis erat tempus) geminis amplectitur ulnis; Seque viro inspirat, faucesque et pectus et ora Afflat, et in vacuis spargit jejunia venis; Functaque mandato, fecundum deserit orbem, Inque domos inopes, assueta revertitur antra. Lenis adhuc somnus placidis Erysichthona pennis Mulcebat : petit ille dapes sub imagine somni, Oraque vana movet, dentemque in dente fatigat,

Du plus loin que la nymphe l'aperçoit, car elle n'ose l'approcher, elle lui transmet les ordres de la déesse. C'est à peine si elle s'arrête, et bien qu'elle se tînt fort éloignée, bien qu'elle ne fît que d'arriver, elle crut pourtant sentir la faim. Alors tournant les rênes, et s'élevant dans les airs, elle ramène les dragons en Thessalie.

XIII

« La Faim exécute les ordres de Cérès, bien qu'elle soit toujours contraire à l'œuvre de cette déesse. Le vent la transporte à travers les airs à la demeure d'Érysichthon. Elle entre aussitôt dans la chambre du sacrilège; c'était la nuit. Le trouvant plongé dans un profond sommeil, elle l'étreint de ses deux bras; elle se glisse dans son sein, lui dessèche de son souffle le gosier, la poitrine et la bouche, et dans ses veines vides répand un insatiable besoin de nourriture. Après s'être acquittée de cet ordre, elle fuit ce monde où règne la fertilité, et retourne dans sa demeure stérile, dans son antre accoutumé. Le doux sommeil caressait encore Érysichthon de ses ailes bienfaisantes. L'infortuné en rêvant se jette sur des mets; il agite en vain ses mâchoires, fatigue ses dents sur ses dents,

Ut vidit hanc procul (neque enim ausa est accedere juxta), refert mandata deæ; morataque paulum, quamquam aberat longe, quamquam venerat illuc modo, tamen visa sensisse famem, sublimisque egit retro dracones in Hæmoniam, habenis versis.

Dès qu'elle eut vu celle-ci de-loin (ni en effet elle n'osa s'approcher auprès), elle transmet les instructions de la déesse; et ayant attendu un peu, quoiqu'elle fût éloignée loin (beaucoup), quoique elle fût arrivée là récemment, cependant elle parut à elle-même avoir et élevée (dans les airs) [sentit la faim, elle poussa en-arrière les dragons en Hémonie, les rênes'étant tournées.

XIII. — SUPPLICE D'ÉRYCICHTHON.

Fames peragit dicta Cereris, quamvis est semper contraria operi illius, delataque est per aera vento ad domum jussam, et intrat protinus thalamos sacrilegi, amplectiturque geminis ulnis resolutum alto sopore (tempus noctis erat); seque inspirat viro, afflatque fauces et pectus et ora, et spargit jejunia in venis vacuis; functaque mandato, deserit orbem fecundum, revertiturque in domos inopes, antra assueta. Lenis somnus mulcebat adhuc alis placidis, Erysichthona : ille petit dapes sub imagine somni, movetque ora vana, fatigatque dentem in dente,

La Faim exécute les paroles (les ordres) de Cérès, quoiqu'elle soit toujours contraire à l'œuvre d'elle, et elle fut portée à travers l'air par le vent vers la maison prescrite, et elle entre aussitôt dans la chambre-à-coucher du sacrilège, et elle embrasse de ses deux bras lui détendu par un profond sommeil (le temps de la nuit était); et elle s'insinue-dans cet homme, et souffle-sur son gosier et sur sa poitrine et sur sa bouche, et elle répand les jeûnes dans ses veines vides; et s'étant acquittée de la commission, elle abandonne un globe fertile, et elle retourne dans ses demeures pauvres, dans ses antres accoutumés. Le doux sommeil caressait encore de ses ailes paisibles, Érysichthon : celui-ci se-jette-sur des aliments sous l'image du sommeil, et il remue une bouche inutile, et il fatigue la dent sur la dent,

Exercetque cibo delusum guttur inani,
 Proque epulis tenues nequidquam devorat auras.
 Ut vero est expulsa quies, furit ardor edendi,
 Perque avidas fauces immensa que viscera regnat.
 Nec mora, quod pontus, quod terra, quod educat aer,
 Poscit; et appositis queritur jejunia mensis;
 Inque epulis epulas quærit¹; quodque urbibus esse
 Quodque satis populo poterat, non sufficit uni;
 Plusque cupit quo plura suam demittit in alvum.
 Utque fretum recipit de tota flumina terra,
 Nec satiatur aquis, peregrinosque ebibit amnes;
 Utque rapax ignis non unquam alimenta recusat,
 Innumerasque faces cremat; et quo copia major
 Est data, plura petit, turbaque voracior ipsa est :
 Sic epulas omnes Erysichthonis ora profani
 Accipiunt poscuntque simul : cibus omnis in illo
 Causa cibi est, semperque locus fit inanis edendo.

remue son gosier trompé par une nourriture imaginaire, et au lieu d'aliments dévore en vain l'air léger. Mais à peine le sommeil a-t-il quitté ses yeux, qu'il est en proie à une faim furieuse qui règne dans son gosier avide, dans ses entrailles sans fond. Aussitôt il demande ce que la terre, la mer, et les airs produisent; il se plaint de la faim devant des tables chargées de mets; au milieu des aliments, il en cherche d'autres. Ce qui pourrait suffire à des villes, à un peuple entier, ne suffit pas à un homme seul; plus son estomac englutit, plus il veut englutir. Telle la mer reçoit dans son sein les fleuves de toute la terre sans se rassasier, et absorbe les eaux qui viennent des contrées les plus lointaines; ou tel encore le feu dévorant ne refuse jamais d'aliments, et consume un nombre infini de brandons; plus on lui donne, plus il veut recevoir: la masse même des matériaux qu'on lui jette, augmente sa voracité; tel l'impie Erysichthon reçoit et demande en même temps tous les mets: chez lui, un aliment en appelle un autre; le vide se fait dans ses entrailles à mesure qu'il mange.

exercetque guttur delusum cibo inani, devoratque nequidquam auras tenues pro epulis.	et met-en-mouvement son gosier trompé par une nourriture vaine, et il dévore en-vain les airs légers à-la-place-d'aliments.
Ut vero quies est expulsa, ardor edendi furit, regnatque per fauces avidas viscera que immensa.	Mais dès que le repos a été chassé, l'ardeur de manger devient-furieuse, et elle règne à travers son gosier avide et ses entrailles immenses.
Nec mora poscit quod pontus, quod terra, quod aer educat; et mensis appositis, queritur jejunia ; quæritque epulas in epulis ; quodque poterat esse satis urbibus, quodque populo, non sufficit uni ; cupitque plus quo demittit plura in suam alvum.	Et point de retard : il demande ce que la mer, ce que la terre, ce que l'air nourrit ; et des tables étant placées-devant lui, il se plaint des jeûnes ; [des mets ; et il cherche des mets dans (au-milieu) et ce qui pouvait être assez pour des villes, et ce qui pouvait être assez pour un peuple, ne suffit pas à un seul ; et il désire plus par cela qu'il envoie plus d'aliments dans son ventre.
Utque fretum recipit flumina de terra tota, nec satiatur aquis, ebibitque amnes peregrinos ; utque ignis rapax non unquam recusat alimenta, crematque faces innumeras, et petit plura quo copia major data est, estque voracior turba ipsa, sic ora profani Erysichthonis accipiunt poscuntque simul omnes epulas : omnis cibus est in illo causa cibi, locusque fit semper inanis edendo.	Et comme la mer reçoit des fleuves de la terre tout-entière, et n'est pas rassasiée d'eaux, et absorbe les fleuves étrangers ; et de-même-que le feu dévorant ne refuse jamais d'aliments, et brûle des brandons innombrables, et demande plus de matières [de par cela même qu'une quantité plus gran- de lui a été donnée, [même, et qu'il est plus vorace par la quantité ainsi la bouche du profane Erysichthon reçoit et demande en-même temps tous les mets : toute nourriture est en lui un cause de nourriture, et la place devient toujours vide en mangeant (pendant qu'il mange).

XIV. — DÉVOUEMENT DE MÉTRA, FILLE D'ÉRYCITHON.
(V. 846-878.)

« Jamque fame patrias altique voragine ventris
Attenuarat opes ; sed inattenuata manebat
Tum quoque dira fames, implacatæque vigebat
Flamma gulæ. Tandem demisso in viscera censu,
Filia restabat, non illo digna parente.
Hanc quoque vendit inops ; dominum generosa recusat,
Et vicina suas tendens super æquora palmas :
« Eripe me domino, vasti rex æquoris, » inquit.
Qui, prece non spreta, quamvis modo visa sequenti
Esset hero, formamque novat, vultumque virilem
Induit et cultus piscem capientibus aptos.
Hanc dominus spectans : « O qui pendentia parvo
Æra cibo celas, moderator arundinis, inquit,
Sic¹ mare compositum, sic sit tibi piscis in unda
Credulus, et nullos nisi fixus sentiat hamos !
Quæ modo, cum vili turbatis veste capillis,
Littore in hoc steterat (nam stantem in littore vidi),
Dic ubi sit, neque enim vestigia longius exstant. »

XIV.

« Déjà pour satisfaire sa faim il avait englouti dans le gouffre profond de son estomac une partie de son patrimoine ; mais sa faim cruelle n'est point encore diminuée ; le feu qui le dévore n'est pas apaisé. Lorsqu'enfin il eut dévoré tout son bien, il lui restait une fille, digne d'un autre père. Dans sa détresse il la vend aussi : mais elle est trop fière pour souffrir un maître. Elle marchait sur le rivage de la mer ; elle étend ses mains sur la plaine liquide : « Roi du vaste océan, dit-elle, arrache-moi à mon maître. » Neptune exauce sa prière ; et au moment même où son maître, qui la suivait, venait de la voir, le dieu la métamorphose, et lui donne les traits d'un homme et l'habit d'un pêcheur. Son maître la regarde : « O toi, dit-il, qui caches l'hameçon suspendu sous un léger appât, toi qui diriges habilement la ligne, puisses-tu trouver la mer toujours calme, et le poisson crédule au sein des ondes, et qu'il ne sente l'hameçon que lorsqu'il sera pris ! Une jeune fille, vêtue d'un habit grossier et les cheveux en désordre, se tenait tout à l'heure sur ce rivage : je l'y ai vue ; dis-moi où elle est, car ses traces ne paraissent pas plus loin. »

XIV. — DÉVOUEMENT DE MÉTRA, FILLE D'ÉRYCITHON.

Jamque attenuarat fame voragineque ventris alti opes patrias ; sed tum quoque fames dira manebat inattenuata, flammaque gulæ implacatæ vigebat. Tandem censu demisso in viscera, filia restabat, non digna illo parente. Inops hanc vendit quoque ; generosa recusat dominum, et tendens suas palmas super æquora vicina : Rex vasti æquoris, inquit, eripe me domino. Qui, prece non spreta, quamvis visa esset modo domino sequenti, novat formam, induitque vultum virilem et cultus aptos capientibus piscem. Dominus hanc spectans : O qui celas parvo cibo æra pendentia, moderator arundinis, inquit, sic mare sit, compositum tibi sic piscis credulus in unda, et sentiat nullos hamos nisi fixus ! Dic mihi ubi sit quæ modo steterat in hoc littore, capillis turbatis cum veste vili (nam vidi stantem in littore), neque enim vestigia exstant longius.	Et déjà il avait diminué par sa faim et par le gouffre d'un ventre profond les richesses paternelles ; mais alors même la faim cruelle restait non-diminuée, [cable, et la flamme d'une glotonnerie impla- était-forte. Enfin son cens (sa fortune) [trailles, ayant été envoyé dans ses propres en- une fille lui restait, non digne de ce père là. Dénué de tout il la vend aussi ; étant de-bonne-naissance elle refuse un et étendant ses mains [maître, sur les mers voisines : Roi de la vaste mer, dit-elle, arrache-moi à mon maître. [sée, Lequel dieu, la prière n'étant pas mépri- quoiqu'elle eût été vue récemment par son maître qui la suivait, renouvelle sa forme, et il la revêt d'un visage viril, et de costumes propres à ceux qui prennent du poisson. Son maître la regardant : [ture O toi qui caches sous une petite nourri- les airains (les hameçons) suspendus, directeur du roseau, dit-il, qu'ainsi la mer soit calme pour toi, qu'ainsi le poisson soit crédule pour toi dans l'onde, et ne sente aucuns hameçons sinon attaché ! Dis-moi où est celle qui tout-à-l'heure s'était tenue sur ce rivage, les cheveux en-désordre avec un habit grossier avec un habit grossier (car je l'ai vue se-tenant sur le rivage), ni en-effet les empreintes-de-ses-pas ne se-montrent plus loin.
---	--

Illa dei munus bene cedere sensit, et a se
 Se quæri gaudens, his est resecuta rogantem :
 « Quisquis es, ignoscas : in nullam lumina partem
 Gurgite ab hoc flexi, studioque operatus inhæsi;
 Quoque minus dubites, sic has deus æquoris artes
 Adjuvet, ut nemo jamdudum littore in isto,
 Me tamen excepto, nec femina constitit ulla. »
 Credidit, et verso dominus pede pressit arenam,
 Elususque abiit; illi sua reddita forma est.
 Ast ubi habere suam transformia corpora sensit,
 Sæpe pater dominis Triopeida vendit : at illa
 Nunc equa, nunc ales, modo bos, modo cervus abibat,
 Præbebatque avido non justa alimenta parenti.
 Vis tamen illa mali postquam consumpserat omnem
 Materiam, dederatque gravi nova pabula morbo,
 Ipse suos artus lacero divellere morsu
 Cœpit, et infelix minuendo corpus alebat. »

Métra reconnaît l'heureux effet de la protection de Neptune, et ravie qu'on lui demande à elle-même ce qu'elle est devenue, elle répond ainsi à ces questions : « Qui que tu sois, pardonne-moi, mais je n'ai pas détourné les yeux de cette eau : j'étais tout entier à mon travail ; et afin que tu n'en doutes pas, puisse le dieu de la mer favoriser mes efforts, comme il est vrai que pas un homme, excepté moi, pas une femme n'ont paru depuis longtemps sur ce rivage. » Son maître la croit, et retourne sur ses pas le long du rivage. Quand il s'est éloigné victime de cette ruse, Métra reprend sa première figure. Mais dès que son père vit qu'elle avait le privilège de se métamorphoser, il la vendit plus d'une fois. Elle se changeait en cavale, en oiseau, en génisse, en cerf, pour échapper à ses maîtres, et fournissait ainsi à son père des aliments illégalement acquis. Pendant la violence du mal avait consommé tout ce qui pouvait l'entretenir, et cette cruelle souffrance n'avait fait que s'accroître. Alors Érysichthon déchire à belles dents ses propres membres : l'infortuné nourrissait son corps aux dépens de son corps.

Illa sensit munus dei
 cedere bene,
 et gaudens
 se quæri a se,
 resecuta his
 rogantem :
 Quisquis es, ignoscas :
 flexi lumina ab hoc gurgite
 in nullam partem ;
 operatusque
 inhæsi studio ;
 quoque dubites minus,
 deus æquoris
 adjuvet has artes sic
 ut nemo constitit
 jamdudum
 in hoc littore,
 me tamen excepto,
 nec ulla femina.
 Dominus credidit,
 et pressit arenam
 pede verso,
 abiitque elusus ;
 sua forma reddita est illi.
 Ast ubi pater sensit
 suam habere corpora
 transformia,
 vendit sæpe dominis
 Triopeida :
 at illa abibat,
 nunc equa, nunc ales,
 modo bos, modo cervus,
 præbebatque parenti avido
 alimenta non justa.
 Postquam tamen
 illa vis mali
 consumpserat
 omnem materiam,
 dederatque nova pabula
 morbo gravi,
 ipse cœpit
 divellere suos artus
 morsu lacero,
 et infelix alebat corpus
 minuendo.

Celle-ci s'aperçut le présent du dieu
 tourner bien,
 et se réjouissant
 elle-même être demandée à elle-même,
 elle répondit par ces paroles
 à celui qui interrogeait :
 Qui-que tu sois, pardonne :
 je n'ai détourné les yeux de ce gouffre
 en aucun côté ;
 et travaillant
 je suis resté-attaché à mon occupation ;
 et afin que tu en doutes moins,
 que le dieu de la mer
 aide ces arts ainsi
 comme aucun-homme ne s'est tenu
 depuis-longtemps
 sur ce rivage-ci,
 moi cependant étant excepté,
 ni aucune femme.
 Le maître crut,
 et foula le sable
 d'un pied tourné (en retournant),
 et il s'en alla trompé ;
 sa forme fut rendue à celle-ci.
 Mais dès-que le père s'aperçut
 sa fille avoir des corps
 susceptibles-de-métamorphoses,
 il vend souvent à des maîtres
 la petite-fille-de-Triopas :
 mais celle-ci s'en allait,
 tantôt cavale, tantôt oiseau,
 tantôt bœuf, tantôt cerf,
 et elle fournissait à son père avide
 des aliments non légitimes.
 Après-que cependant
 cette force du mal
 eut consumé
 toute matière,
 et eut donné de nouvelles pâtures
 à la maladie grave,
 lui-même commença
 à déchirer ses membres
 d'une morsure qui-met-en-lambeaux,
 et le malheureux nourrissait son corps
 en le diminuant.

NOTES

DU HUITIÈME LIVRE DU CHOIX DES MÉTAMORPHOSES
D'OVIDE.

I

Page 318 : 1. *Dædalus*. Dédale (*δαίδαλος*, habile), le plus habile mécanicien de la Grèce, avait été exilé d'Athènes, sa patrie, pour avoir tué son neveu Perdix. Il s'était réfugié en Crète, où Minos l'avait accueilli d'abord avec faveur, et lui avait fait construire le labyrinthe. Mais ensuite, Dédale, ayant encouru la disgrâce de ce prince, avait été enfermé avec son fils Icare dans cette prison sans issue.

— 2. *Longam... sequenti*. Nous avons traduit exactement ce passage, sans nous dissimuler la contradiction qu'il offre avec ce qui précède *cæptas a minimâ*, et avec *crevisse* qui suit. Le sens de la phrase demanderait : *longa brevior sequenti*.

Page 320 : 1. *Booten*, le Bouvier, constellation placée à la queue de la grande Ourse. — *Helicen*, Hélice, la grande Ourse. — *Orionem*, Orion, chasseur d'une taille gigantesque, changé en une constellation.

Page 322 : 1. *Junonia*. Samos était chère à Junon; cette déesse avait dans cette île un temple fameux.

Page 332 : 2. *Lebynthos... Calymne*. C'étaient deux petites îles de la mer Égée; elles faisaient partie des Sporades.
— 3. *Ilio*. Cette partie de la mer Égée s'appelait mer Icarienne
— 4. *Tellus*. L'une des îles de la mer Égée s'appelait Icarie.

II

Page 324 : 1. *Germana*. Suivant Apollodore et Diodore de Sicile, c'était la sœur de Dédale qui portait le nom de *Perdix*; son fils s'appelait *Talus*. Ovide a suivi une tradition différente.

— 2. *Sacra... Minervæ*, l'Acropole.

— 3. *Nomen... remansit*. Le nom grec de la perdrix est *πέροτιξ*.

III

Page 326 : 1. *Argolicus*, de l'Argolide, province du Péloponèse, laquelle sert ici à désigner la Grèce entière.

— 2. *Theseos*. Thésée, fils d'Égée, roi d'Athènes, marchant sur les traces d'Hercule, s'était signalé par un grand nombre d'exploits. Il venait alors de tuer le Minotaure et de délivrer les Athéniens du tribut qu'ils payaient à ce monstre.

— 3. *Achaia*, l'Achaïe, province au nord du Péloponèse, sur la côte du golfe de Corinthe.

— 4. *Calydon*, Calydon, ville d'Étolie. — *Meleagron*, Méléagre, fils d'Œnée, roi de Calydon.

Page 328 : 1. *Epirus... Sicala*. Les bœufs de Sicile et surtout ceux d'Épire étaient renommés à cause de leur taille et de leur force.

IV

Page 328 : 1. *Tyndaridæ*, les jumeaux, fils de Tyndare, Castor et Pollux.

Page 330 : 1. *Primæ... Jason*. Le navire qui porta Jason et les Argonautes passait pour être le premier qui eût été construit.

Page 330 : 2. *Ampycides*. Ce fils d'Ampycus ou d'Ampyx était un devin fameux, prêtre d'Apollon.

— 3. *Oeclides*, Amphiaratès, fils d'Oeclée; il fut dans la suite trahi par sa femme Ériphyle. Sachant qu'il trouverait la mort au siège de Thèbes, il n'avait pas voulu se joindre aux guerriers qui marchaient contre cette ville. Mais Ériphyle, séduite par le don d'un collier, leur découvrit la retraite de son époux.

— 4. *Tegeæa*, Atalante, née à Tégée, en Arcadie.

V

Page 332 : 1. *Longa... cannæ*. La canne était un jonc mince moins élevé que le roseau, *arundo*.

— 2. *It* est long par contraction pour *iti*.

— 3. *Pagasæus*, de Pagase, ville et port de Thessalie, d'où était partie l'expédition des Argonautes.

Page 334 : 1. *Moles... nervo*. Ce sont les pierres lancées par les balistes, machines de siège qu'on faisait jouer au moyen d'une corde.

— 2. *Eupalamon*. C'est un accusatif grec, comme *Meleagron* que nous avons vu plus haut.

— 3. *Pylius*. Nestor, roi de Pylos, fut un des rois les plus célèbres parmi ceux qui prirent part au siège de Troie.

— 4. *Gemini... fratres*, Castor et Pollux, fils de Lédæ et de Jupiter; ils devinrent dans la suite la constellation des *Gémeaux*.

Page 336 : 1. *Arcas*, Ancée, fils de Lyncurque, né à Parrhasie, ville d'Arcadie.

VI

Page 340 : 1. *Nonacria*, pour *Arcadia*. Nonacris était le nom d'une province, d'une ville et d'une montagne d'Arcadie.

Page 342 : 1. *Thestiadæ*. Les fils de Thestius, Plexippe et Toxée, étaient les frères d'Althée, mère de Méléagre.

— 2. *Mavortius*. Suivant une tradition, Méléagre était fils du dieu Mars. Bien qu'Ovide l'ait appelé plus haut *OEnides*, il le désigne ici par

le père que lui attribuait la Fable. C'est ainsi qu'Hercule est nommé par les poètes tantôt fils de Jupiter et tantôt fils d'Amphitryon.

VII

Page 344 : 1. *Triplices... Sorores*, les trois Parques, qui, suivant la tradition païenne, présidaient aux destinées humaines.

Page 348 : 1. *Primis ignibus*, le feu qui devait consumer Méléagre à sa naissance, lorsque sa mère avait retiré du foyer le tison fatal.

VIII

Page 350 : 1. *Sociam tori*, son épouse, Cléopâtre ou Halcyone; car on lui donne ces deux noms.

— 2. *Eveninæ*. L'Événuus était un fleuve qui baignait les murs de Calydon.

Page 352 : 1. *Heliconæ*, l'Hélicon, montagne de Phocide, consacrée aux Muses, comme le Pinde et le Parnasse.

— 2. *Parthaoniæ*. Parthaon était le père d'OEnée.

— 3. *Gorgen... Alcmææ*. Méléagre avait quatre sœurs, dont deux seulement furent métamorphosées en oiseaux, Eurymède et Mélanippe. La troisième, Gorgé, épousa plus tard Andrémon; la dernière, Déjanire, fut mariée dans la suite à Hercule.

— 4. *Versas*. Elles furent changées en pintades, que les Grecs appelaient *Meleagrides* et les Romains *gallinas africanas*.

IX

Page 352 : 5. *Functus*. Il revenait de la chasse organisée contre le sanglier de Calydon.

— 6. *Eretheas*, d'Érecthée, ancien roi d'Athènes.

— 7. *Achelous*. L'Achéloüs, aujourd'hui l'Aspropotamo, descend du Pinde et parcourt l'Étolie et l'Acarnanie. Ovide l'appellera plus loin *amnis Acarnanum*. — *Tritonidos*, un des noms de Minerve.

Page 352 : 8. *Cecropide*, descendant de Cécrops, le premier roi d'Athènes.

Page 354 : 1. *Duas partes*, les deux tiers. Ainsi *tres partes* signifie les trois quarts, *quinque partes*, les cinq sixièmes. — *Hyperione*. Hypérion était un des Titans, père du Soleil; il est pris souvent pour le Soleil lui-même.

— 2. *Iasionides*, Pirithoüs, fils d'Ixion. — *Træzenius*.... *Lélex*. Lélex, fils de Pitthée, était né à Trézène, ville d'Argolide.

Page 356 : 1. *Echinadas*. Ces îles étaient situées en face de l'Épire, à l'embouchure de l'Achéloüs. On croyait qu'elles avaient été formées par les alluvions du fleuve.

X

Page 358 : 1. *Pittheus*. Pitthée, père de Lélex et roi de Trézène, était fils de Pélops, qui avait régné en Phrygie après son père Tantale.

— 2. *Aiantiades*, Mercure, petit-fils de Jupiter et d'Atlas.

Page 362 : 1. *Sinceræ Minervæ*. Quelques commentateurs entendent : « de la chaste Minerve. » Mais il faut regarder *Minervæ* comme un synonyme poétique de *olivæ*, et opposer *sinceræ* à *condita*... *liquida fæce*.

— 2. *Condita*. Ce participe, ainsi que l'indique la quantité *condita* vient de *condere* et non de *condire*, assaisonner, confire : toutefois avec *liquida fæce*, il forme une périphrase qui donne un sens analogue à *condire*.

Page 368 : 1. *Tyaneius*, de Tyane ville de Cappadoce, sur la frontière de Phrygie.

XI

Page 368 : 2. *Et res*. L'impossibilité de mettre dans le mot à mot *que* après *et*, en tête de la proposition, nous a forcé d'y substituer la conjonction *atque*.

Page 368 : 3. *Calydonius amnis*. C'est encore un des noms de l'Achéloüs qui coulait près de Calydon.

Page 370 : 1. *Proteu*. Ce dieu marin, qui gardait les troupeaux de Neptune son père, était si célèbre par ses métamorphoses que son nom devint synonyme de souplesse, de versatilité. Cf. Virgile, Géorgiques, IV, 386 et suiv.

— 2. *Nata Erychthone*, Métra; son père Érychthon, était fils du Thessalien Triopas. Pour elle, elle épousa Autolycus, fils de Mercure, et donna le jour à Anticlée, mère d'Ulysse.

— 3. *Memores tabellæ*. Ce sont des sortes d'ex-voto, qui conservaient le souvenir des bienfaits accordés par les dieux.

— 4. *Dryades*, les nymphes des forêts (de *δρῦς*, chêne).

— 5. *Ulnas ter quinqüe*, environ dix-huit mètres; l'aune était la longueur des deux bras.

Page 372 : 1. *Licebit*. Le futur du verbe impersonnel *licet* est employé ici dans le sens de la conjonction.

— 2. *Deota*, de Cérés; ce mot vient du grec *Δηώ*.

Page 374 : 1. *Famem*. La Faim est ici personnifiée, quoique deux vers plus haut *fame* ne le soit point; le pronom conjonctif *quæ*, qui se rapporte grammaticalement à *fame*, se rapporte plutôt par le sens à *Famem*, la Faim personnifiée.

— 2. *Oreada*, oréade, nymphe des montagnes; ce mot vient du grec *ὄρος* montagne.

XII

Page 374 : 3. *Frigus*... *railor*... *Tremor*. Tous ces noms sont ici personnifiés.

Page 378 : 1. *Hæmoniam*, l'Hémonie, ancien nom de la Thessalie.

XIII

Page 380 : 1. *Inque*... *quærit*. Ovide dit également en parlant du supplice de Tantale : *quærit aquas in aquis*.

XIV

Page 382 : 1. *Sic.* C'est une formule de prière et d'optation, qui appelle quelquefois *ut* dans le second membre de phrase comme aux vers 23 et 24, et qui souvent aussi s'emploie d'une manière absolue.

ARGUMENT

DU NEUVIÈME LIVRE DU CHOIX DES MÉTAMORPHOSES
D'OVIDE.

- I. Le fleuve Achéloüs raconte son combat contre Hercule. Origine de la Corne d'abondance.
- II. Hercule est empoisonné par la robe de Nessus.
- III. Mort et métamorphose de Lichas. Mort d'Hercule.
- IV. Apothéose d'Hercule.